





ARTISTES ORLÉANAIS

Tiré à 115 exemplaires.

100 sur papier vélin.
10 sur grand papier vélin.
5 sur grand papier vergé de Hollande.

N° 10 Sur gd p. vélin

PARIS. — IMPRIMERIE DE J. CLAYE, RUE SAINT-BENOIT, 7.


ANT. MASSON GRAVEUR ORDINAIRE DU ROI DE L'ACADEMIE ROYALE

ARTISTES ORLÉANAIS

PEINTRES
GRAVEURS, SCULPTEURS, ARCHITECTES

LISTE SOUS FORME ALPHABÉTIQUE

DES PERSONNAGES NÉS POUR LA PLUPART DANS LA PROVINCE
DE L'ORLÉANAIS

SUIVIE DE DOCUMENTS INÉDITS

PAR H. H***



ORLÉANS
H. HERLUISON, LIBRAIRE ÉDITEUR
29, RUE JEANNE D'ARC

1863

C

AVERTISSEMENT

Cette liste a pour but d'établir, d'une manière aussi exacte et aussi succincte que possible, la filiation des artistes qui ont illustré l'Orléanais depuis une époque assez reculée, et notamment depuis le XVIe siècle jusqu'à nos jours.

Le Blaisois et le pays Chartrain feront toutefois exception, c'est-à-dire qu'ils ne viendront prendre place dans nos recherches que jusqu'en 1790, époque de la division de la province de l'Orléanais en trois départements.

Nous donnerons ultérieurement le catalogue des œuvres artistiques et même littéraires que ces artistes ont produites.

Viendront enfin les monogrammes, pour ceux de ces artistes qui consignèrent leurs noms sous cette forme, dans leurs peintures, leurs dessins ou gravures.

H. H.

ARTISTES ORLÉANAIS

ADAM (Michel), architecte et sculpteur, disciple de Michel-Ange, né à Jargeau vers 1513.

ADAM (Belledenuit), géomètre, dessinateur, né à Orléans le 15 vendémiaire an III (6 octobre 1794), mort dans la même ville le 21 avril 1858.

ALBIN (Jean), imagier et enlumineur, d'Orléans, vivait à la fin du xve siècle.

ALEAUME (Jean), ingénieur, mathématicien et dessinateur, né à Orléans en 1562, mort à Paris en 1626.

ALEXANDRE (Pierre-Jean-Baptiste), dessinateur et peintre sur porcelaine, né à Orléans le 28 germinal an v (17 avril 1797), mort

dans la même ville le 25 février 1858.

ANDROUET dit DU CERCEAU (Jacques) [a], architecte, dessinateur et graveur. Une grande incertitude règne au sujet du lieu de sa naissance; cependant la plupart des biographes lui donnent Orléans pour patrie. Il naquit vers 1515 et vivait encore en 1584. Il eut trois fils, qui naquirent à Paris : Charles, valet de garde-robe du duc d'Anjou en 1580; Jacques, architecte de Henri III et de Louis XIII, mort le 17 septembre 1614; Jean-Baptiste, architecte de Henri III et de Henri IV, né vers 1555, mort vers 1602; ce dernier eut pour fils Jean Androuet, qui fut nommé architecte de Louis XIII en 1617 (1).

AUBOIN (Eusèbe-Albin), peintre paysagiste, né à Orléans en 1787, décédé à Paris le 15 mars 1824.

AUBOIN (François-Louis-Étienne), frère aîné

(a) Voir pour des détails sur cette famille le consciencieux travail de M. A. Berty, intitulé : *les Grands Architectes français de la Renaissance*, Paris, A. Aubry, 1860, petit in-8°.

du précédent, peintre et graveur, élève de M. Bardin, né à Paris, de parents orléanais, en 1780, décédé dans la même ville le 23 juillet 1828.

BARDIN (JEAN), peintre d'histoire, élève de Lagrenée et de Pierre, puis professeur de dessin à l'École centrale du Loiret. Il naquit à Montbard (Côte-d'Or), le 31 octobre 1732, mais la période de sa vie artistique s'écoula à Orléans, où il mourut le 6 octobre 1809. AMBROISE-MARGUERITE BARDIN, sa fille, naquit à Charmentray, diocèse de Meaux, le 20 mai 1768; elle épousa à Orléans, le 11 février 1793, Pierre-François Molière, directeur d'une manufacture de porcelaines. Elle cultiva dans cette ville la peinture, et grava quelques sujets d'après les dessins de son père.

BAUDET (ÉTIENNE) (2), dessinateur et graveur au burin et à l'eau-forte, élève de Sébastien Bourdon et de Corneille Bloemaert, né à Blois en 1638, mort à Paris, en son logement du

Louvre, le 8 juillet 1711 (3), étant conseiller en l'Académie de peinture et de sculpture.

BAUDOIN (Charles), architecte, d'Orléans. En 1726, au baptême d'un de ses enfants il prend le titre « d'entrepreneur des ouvrages du roy, » et plus tard (18 janvier 1732) celui « d'architecte des ouvrages du roy. » Nous ignorons s'il était parent de Pierre Baudoin qui suit.

BAUDOIN (Pierre), sculpteur, d'Orléans. En décembre 1688, il est élu « gagier » de la paroisse de l'Alleu Saint-Mesmin. Il eut plusieurs enfants et mourut le 7 avril 1703 (4).

BEAUNYEZ (Jacques), architecte, chartrain. En 1527 il passe un marché avec le doyen du chapitre de l'église Saint-André de Chartres.

BEAUVAIS DE PRÉAU (Claude-Henri), ingénieur et graveur, né à Orléans le 18 octobre 1732, mort au château de la Barollière, près de Lyon, le 30 mars 1766.

BELE (JACQUES), sculpteur, chartrain. Il passe, en 1557, un marché pour l'exécution de quatre statues pour l'abbaye d'Éclimont.

BELLY (JACQUES), peintre et graveur à l'eau-forte, élève de Simon Vouët, né à Chartres vers 1603. Il habita longtemps Rome; il signait alors ses pièces : *Iacomo Belli;* il vivait encore en 1641.

BENARDEAU (JEAN), sculpteur, d'Orléans. Il vivait au XVIe siècle.

BENOIST DU SABLON (JEAN-CLAUDE), dessinateur amateur, né à Orléans le 23 août 1763, mort à la Chapelle-Saint-Mesmin, le 16 juin 1848.

BIDOU (MARTIN), artiste fondeur, d'Orléans. Il fut inhumé en l'église Saint-Benoît le 1er juillet 1661. Il appartenait à une famille nombreuse où la profession de fondeur fut traditionnelle pendant plus d'un siècle (5).

BIZEMONT-PRUNELÉ (ANDRÉ-GASPARD-PARFAIT, comte DE), dessinateur et graveur ama-

teur, élève de Charles-Étienne Gaucher, né au château de Tignonville le 31 mars 1752, mort à Orléans le 22 décembre 1837. Il fut le fondateur, conjointement avec Desfriches, de l'école de peinture, de sculpture et d'architecture d'Orléans. On lui doit également la création du musée de cette ville.

BIZEMONT (ADRIEN DE), fils du précédent, dessinateur amateur, né à Orléans le 31 août 1785, mort dans la même ville le 26 février 1855.

BOMBERAULT (BENOIST), sculpteur, d'Orléans; il mourut en 1524. Nous avons trouvé ce nom cité plusieurs fois au cours du XVIIe siècle sur les registres des baptêmes de la paroisse Saint-Donatien d'Orléans.

BONNET (SYLVAIN), peintre en miniature, né au XVIIe siècle à Blois ou à Romorantin.

BOURDIN (MICHEL), sculpteur, né à Orléans en 15... Il mourut, dit-on, vers 1623. Son fils, GILLES BOURDIN, également sculpteur, naquit à Orléans.

BOURDON (Jean), sculpteur en bois, chartrain ; il vivait au XVIe siècle.

BOUTELOU (Guillaume), peintre, de Blois. Il donne quittance, le 6 mars 1556, des peintures qu'il a faites pour une tragédie représentée à Blois par ordre de Catherine de Médicis.

BOYVIN (Nicolas), écrivain imagier, d'Orléans, vivait dans la seconde moitié du XVe siècle; on croit qu'il mourut vers 1516.

BRIZARD (Jean-Baptiste), peintre, élève de Carle Vanloo. Il naquit à Orléans le 7 avril 1721, et mourut à Paris le 30 janvier 1791 [a].

BUNEL (Jacob), peintre, né à Blois le 6 octobre 1558, mort à Paris en 1614. Sa femme, *Marguerite Bahuche,* était tante de Robert Picou, peintre du roi, qui fut inhumé à Paris le 17 avril 1671. Habile artiste, elle aida

(a) Nous avons classé Brizard parmi les peintres, parce qu'il fut élève de Carle Vanloo, quoique sa place soit plutôt marquée parmi les artistes dramatiques.

son mari dans ses travaux. Elle était elle-même originaire de Blois.

BURET (JEAN), artiste fondeur, d'Orléans. Il fut marié sur la paroisse Saint-Pierre-le-Puellier d'Orléans, le 1er août 1595 (6).

BURET (MICHEL), artiste fondeur, d'Orléans. Il épousa Marie, fille de Lucas Baillet, le 27 septembre 1599 (7).

CACHANT (TOUSSAINT), architecte, chartrain. En 1518, il passe le marché pour la construction de l'église de Poisvilliers, près Chartres. (*Archives de l'art français*, t. VII, p. 363.)

CADET (JEAN), fondeur, chartrain; vivait au XVIe siècle.

CASTELLI. Voy. CHASTEAU (GUILLAUME).

CERNEL (Mme CHAMPION DE), dessinateur et graveur, née à Chartres le 11 juillet 1753, décédée à Nice le 6 mai 1834. Elle était plus connue sous le nom d'Émira [a] Mar-

(a) Anagramme de Marie. Elle était sœur du général Marceau.

ceau; elle épousa en secondes noces le graveur Antoine-François Sergent. (Voy. ce nom.)

CHAMPION DE CERNEL. Voy. CERNEL qui précède.

CHAPRON (Nicolas), peintre et graveur à l'eau-forte, élève de Simon Vouët, baptisé à Châteaudun, paroisse de Saint-Pierre, le 19 octobre 1612 (8), mort à Paris vers 1656.

CHARPENTIER (François-Philippe), dessinateur, graveur et mécanicien, inventeur de la gravure à la manière du lavis; né à Blois le 3 octobre 1734, mort dans la même ville le 22 juillet 1817. C'est par erreur qu'il a été souvent nommé Pierre-François. Julie Charpentier, sa fille, née à Blois, cultiva la sculpture avec assez de succès.

CHARTIER (Jean), peintre et graveur, né à Orléans vers l'an 1500, mort en 1580.

CHARTIER (Pierre), peintre sur émail, né à Blois en 15... Il mourut en 1574.

CHASTEAU (Guillaume), graveur au burin et à l'eau-forte, élève de Greuter et de Corneille Bloemaert. Il naquit à Orléans le 18 avril 1635 (9), et mourut à Paris le 15 septembre 1683 (10). Il était marié à Antoinette Herault, qui était sœur de la première femme de Noël Coypel, Magdeleine Herault et très-probablement de Charles Herault, peintre académicien.

CHENESSON (Antoine), peintre verrier, né à Orléans vers 1440.

CHÉREAU (François), graveur du roi, élève de Gérard Audran, membre de l'Académie royale de peinture, né à Blois le 20 mars 1680 (11), mort à Paris le 15 avril 1729 (12). Son fils, *François*, graveur, épousa, le 5 février 1742 (13), Geneviève-Marguerite [a], sa cousine germaine, fille de Jacques Ché-

(a) Jacques-François, premier-né de ce mariage (14 octobre 1742), devint graveur.

reau, et mourut le 21 février 1755, âgé de 38 ans (14).

CHÉREAU (JACQUES), dit *le jeune*, graveur, frère et élève de François qui précède. Il naquit à Blois le 29 octobre 1688 (15), et vint se fixer à Paris, où il fit le commerce d'estampes. Ayant perdu sa première femme en 1723 (16), il épousa, l'année suivante, Marguerite-Geneviève Chiquet (17), et mourut le 1er décembre 1776 (18). *Jacques-François* et *Jacques-Simon*, deux de ses fils, suivirent la carrière de leur père. Le dernier épousa, en 1760 (19), la fille du graveur Étienne Charpentier.

CHEVALIER (FRANÇOIS-FRÉDÉRIC), peintre dessinateur, graveur et lithographe, né à Orléans le 7 juillet 1812, mort à Paris en 1849.

CLÉMENT, peintre verrier, né à Chartres. Il vivait au XIIIe siècle.

COCHIN (JACQUES), peintre, natif de Troyes en Champagne, marié à Orléans le 27 novembre 1638 (20) à Nicolle, fille de Valentin Semillard. (Voy. ce nom.)

COCHEREAU (MATTHIEU), peintre, élève de David, était neveu d'Isaac Prévost le panoramiste. Il naquit à Montigny-le-Gannelon en 1793[a], et mourut dans la traversée de France à Athènes en 1817 ; il était connu sous le nom de *Léon*.

CONNET (JEAN DE). Voy. RENTY (JEAN DE).

CORBIÈRE (PIERRE), sculpteur, d'Orléans. Le 14 septembre 1658, il est parrain d'un enfant baptisé sur la paroisse de Bonne-Nouvelle d'Orléans. Il est dit sur l'acte « sculpteur et menuisier (21). »

CORNEILLE (MICHEL), peintre et graveur à

(*a*) La date de la naissance de cet artiste dépasse la limite que nous nous étions tracée. Nous avons cru cependant, à cause de sa parenté avec un autre artiste orléanais, devoir lui consacrer une place ici.

l'eau-forte, élève de Simon Vouët et recteur de l'Académie de peinture. Il prit naissance à Orléans en 1601, et épousa à Paris, le 4 février 1636 (22), *Marguerite Grégoire*, nièce de *Simon Vouët* : son décès arriva dans cette ville le 13 juin 1664 (23). Ses deux fils, comme lui habiles graveurs et peintres ordinaires du roi, naquirent à Paris. MICHEL, dit *l'aîné*, qui fut académicien en 1663, reçut le baptême le 14 juillet 1640 (24), et eut pour marraine *Radegonde Beranger*, dernière femme de *Simon Vouët*. Il mourut le 16 août 1708 (25) aux Gobelins. On l'appelait Corneille des Gobelins. JEAN-BAPTISTE, son frère, né en 1646, épousa, le 14 février 1679 (26), *Marie-Madeleine Mariette*, fille de *Pierre Mariette* et de Madeleine Collemont, celle-ci veuve en premières noces de *Jacques Langlois*, dit *Ciartres*. Il mourut le 12 avril 1695 (27).

COURTIER (PIERRE), sculpteur en bois, chartrain; il vivait au XVI[e] siècle.

COUSIN (Jean), imagier à Pithiviers, fait en 1579, pour l'église Saint-Salomon de cette ville, une statue de saint Maur, peinte et dorée, moyennant 37 s. 6 d., une autre de saint Roch et des bas-reliefs représentant l'histoire du saint, pour la somme de 4 escus 1/3. Il peint un peu plus tard l'horloge et le cadran de la même église.

COUTIN (François), peintre verrier, né à Orléans, vivait au XVIIe siècle.

CRÉPIN, peintre paysagiste, né dans l'Orléanais. Il vivait au XVIIIe siècle.

DEHAIS (Louis-François), peintre de paysages, élève de Gérôme, né à Orléans le 23 juillet 1827, décédé à Trieste le 16 juin 1862.

DENIZOT (Nicolas), peintre, graveur et littérateur, né à Nogent-le-Rotrou en 1515, mort à Paris en 1559.

DELAPERCHE (Jean-Marie), peintre d'his-

toire et de portraits, élève de David, né à Orléans en 1770, mort à Paris le 29 décembre 1843. Son frère, *Constant Delaperche*, peintre d'histoire et de portraits, et sculpteur, naquit à Paris en 1790. Il fut élève de David (d'Angers).

DELAULNE (Étienne), orfévre, dessinateur et graveur au burin et à l'eau-forte, né à Orléans en 1518 ou 1519, mort à Strasbourg vers 1595. Il signait ses dessins *Stephanus*, nom sous lequel il était généralement connu. Habile graveur, il exécuta bon nombre de jolis sujets dont le fini rappelle le trait des empreintes des nielles florentins [a].

(*a*) Plusieurs biographes font naître cet artiste en 1520. Nous citerons à l'appui de l'année 1518 ou 1519 les quelques lignes suivantes, qui se lisent au frontispice des *Dieux et Déesses de l'antiquité*, suite de charmantes petites pièces :

IOANNI
FIL. INVĒ.
STEPHANVS
PATER AÑO Đ
ÆT. SVÆ 60
FŒLICITER
SCVLPSIT
1578.

DELAULNE (Jean-Étienne), orfévre, dessinateur et graveur, fils du précédent. Il naquit en 15... Les estampes gravées par lui sont datées de la seconde moitié du XVIe siècle.

DELLEZIGNE (Louis-Aignan), peintre en miniature (portraits), né à Orléans le 3 prairial an XI (23 mai 1803), mort dans la même ville le 17 avril 1861 [a].

DELORME (Mathurin), sculpteur, chartrain. Il passe un marché en 1521 pour la sculpture d'un sujet destiné à l'église de Saint-Sauveur en Thimerais.

DESFRICHES (Aignan-Thomas), peintre, dessinateur et graveur amateur, né à Orléans en 1715, mort dans la même ville le 4 nivôse an IX (25 décembre 1800). Il fut le fondateur de l'École de peinture, de sculpture et d'architecture d'Orléans.

(a) Il exposa au Salon de 1834 sous son nom et sous le pseudonyme d'Aignan. Voir le livret de ce Salon, n°s 9 et 518.

DIEU, sculpteur, chartrain. Il vivait à la fin du XVIIe siècle.

DIOT (Charles-Marie-François), peintre et dessinateur, élève de M. Bardin, né à Orléans le 25 septembre 1766, mort à Paris le 5 août 1832.

DUCHALAIS (Ursin-Jean-Baptiste-Adolphe), dessinateur amateur et archéologue distingué, né à Beaugency le 11 janvier 1815, mort à Mer (Loir-et-Cher) le 20 août 1854. Il était premier employé au Cabinet des médailles de la Bibliothèque impériale.

DURAND (Jean-Louis), peintre et graveur, né à Orléans. Il travailla à Genève vers 1670.

ERMAND (Laurens), graveur en taille-douce, d'Orléans. A la date du 2 juin 1675 on le trouve baptisant un enfant sur la paroisse Sainte-Catherine.

FÉLIBIEN DES AVAUX (André), architecte, historiographe des bâtiments du roi, se-

crétaire de l'Académie d'architecture, né à Chartres en mai 1619, mort à Paris le 11 juin 1695.

FÉLIBIEN DES AVAUX (Jean-François), fils d'André, qui précède, architecte, garde des antiques et des bâtiments, historiographe du roi, secrétaire de l'Académie d'architecture, né à Chartres vers 1656, mort à Paris le 23 juin 1733.

FOCUS (Georges), graveur au burin et à l'eau-forte, né à Châteaudun en 1641, mort à Paris le 26 février 1708 [a].

FONTENAY (Jean de), calligraphe habile, né dans l'Orléanais, vivait au XVIe siècle.

FOUCAUT (Mathurin), sculpteur, d'Orléans. Il était protestant, et, à ce titre, fut victime des massacres de la Saint-Barthélemy.

FRANÇOIS D'ORLÉANS, peintre, membre

(a) Les registres des petites maisons ne confirment pas l'assertion des listes des académiciens qui le font mourir dans cette maison d'aliénés.

d'une Académie de peinture fondée à Paris par Charles V sous le nom de Saint-Luc. En 1371, il figure avec le titre de « peintre et valet de chambre du roi. »

GAUCHER. Nous mentionnerons cinq individus de ce nom ayant cultivé la peinture à Orléans aux XVe, XVIe et XVIIe siècles : MATHIEU, cité dans les comptes de ville dès 1439; JEAN, mort le 4 octobre 1607 (28); JEAN, son fils, marié le 26 novembre de la même année (29); JACQUES, décédé le 17 février 1597 (30), et un second JACQUES, inhumé le 3 février 1640 (31). En 1629, ce dernier marie sa fille à Jean Liebault, brodeur à Orléans (32).

GAULTIER (GERMAIN), sculpteur, d'Orléans. Il exécute, en 1599, des sculptures pour l'église Saint-Salomon de Pithiviers (33).

GERVAISE (JACQUES), peintre, membre de l'Académie royale de peinture, né à Orléans le 23 mars 1622 (34), mort le 3 octobre 1670.

GILBERT (JACQUES), orfévre et peintre en miniature, décédé sur la paroisse Sainte-Catherine d'Orléans le 28 août 1669 (35).

GIRART, d'Orliens. Il était valet de chambre du roi Jean et peintre assez distingué. Il suivit son maître en Angleterre pendant sa captivité et fit pour lui divers travaux dont il est fait mention dans le « compte de la despence de l'ostel du roy de France faicte en Angleterre et paiee par Denis de Collors, chapellain dudit seigneur, 1358-59, » publié par M. le duc d'Aumale dans ses documents sur le roi Jean.

GIRODET-TRIOSON (ANNE-LOUIS), peintre d'histoire, l'un des plus célèbres de l'école moderne, élève de David, né à Montargis le 29 janvier 1767 (36), mort à Paris le 9 décembre 1824 (37). Il était membre de l'Académie des beaux-arts.



GIRODET-TRIOSON.

GODART (CLAUDE), architecte et sculpteur, né à Orléans le 19 septembre 1671 (38). Il vivait encore en juillet 1699 (39).

GRIBELIN (ISAAC), peintre émailleur, né à Blois. Il était élève de Jean Toutin, de Châteaudun, et vivait au XVIIe siècle.

GRIBELIN (JACOB), graveur, né à Blois le 15 avril 1597.

GRIBELIN (SIMON), fils de Jacob, qui précède, graveur, né à Blois le 5 mai 1661, mort à Londres en 1733.

GROGNET (DENIS), peintre, de Chartres. Il donne, à la date du 20 avril 1560, quittance de divers travaux exécutés par lui. (Voir *Archives de l'art français*, t. IX, p. 59.)

GUIBERT (NICOLAS), sculpteur, de Chartres. Il passe, le 15 janvier 1527, un marché de travaux pour l'église d'Abluys.

GUICHARD (NICOLAS), sculpteur, d'Orléans. Il est dit « mtre sculpteur » sur l'acte de bap-

tême d'un enfant dont il est parrain le 29 avril 1734.

GUILLAUMERT (Pierre), architecte et sculpteur, d'Orléans. Le 22 mars 1571, il reçoit quarante-cinq livres tournois pour le piédestal qui supportait le monument de la Pucelle érigé sur le pont d'Orléans.

GUILLONVILLE (Espérance-Magdeleine-Félicité Fleureau de), dessinateur amateur et graveur à l'eau-forte, née à Orléans et décédée à la fin du siècle dernier (40).

HAMON (Pierre), célèbre calligraphe, professeur d'écriture du roi Charles IX. Il naquit à Blois et fut pendu à Paris en place de Grève, le 15 mars 1569. Cette peine lui aurait été infligée pour avoir contrefait la signature du roi, ou, suivant une autre version, pour ses croyances religieuses.

HUBERT (Nicolas), sculpteur, né à Dompaire [a]

(a) Ancienne résidence des rois d'Austrasie et des ducs de Lorraine.

en Lorraine, marié à Orléans le 25 août 1653 (41). Il mourut dans cette ville le 21 mai 1689 (42).

HUQUIER (Gabriel), dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Orléans le 9 mai 1695 (43), mort à Paris, où il faisait le commerce d'estampes, le 11 juin 1772 (44). Son fils, Jacques-Gabriel Huquier, son élève, peintre et graveur, naquit à Paris en 1725. Il épousa, le 30 novembre 1758 (45), *Anne-Louise Chereau*, fille de Jacques Chereau, et mourut en 1792.

HUQUIER (Jean), architecte, frère de Gabriel Huquier. Il naquit à Orléans le 26 janvier 1693 (46), et y mourut le 24 octobre 1756 (47).

IMBAULT (Charles-Édouard), architecte, né à Orléans le 1er ventôse an XII (20 février 1805), mort dans la même ville le 27 août 1849.

IMBERT (Gaspard), sculpteur, né à Blois. Il vivait au XVIIe siècle.

JACOB, écrivain imagier, d'Orléans. Il appartenait à la famille de ce nom qui depuis donna plusieurs imprimeurs à Orléans. Il vivait au XVIe siècle.

JACOB (Abraham-Isaac), peintre et dessinateur, professeur de dessin au Musée d'Orléans, né dans cette ville le 15 juin 1788, où il est décédé le 4 mars 1855.

JEAN, peintre, de Blois, né très-probablement dans cette ville, vivait au XIVe siècle.

JEAN DE BEAUSSE. Voy. JEAN TEXIER.

JEAN D'ORLÉANS. Plusieurs peintres connus sous ce nom ont existé à Orléans à diverses époques; nous en mentionnerons un au XIIIe siècle, fils de François d'Orléans indiqué plus haut, et auquel il succéda comme peintre et valet de chambre du roi; un autre au XIVe, et un troisième au XVe.

JEHAN LE MACHON ou LE MAÇON, artiste fondeur, chartrain. Il mourut le 21 août 1501.

JOUSSE (MATHURIN), architecte, né au commencement du XVIIe siècle dans l'Orléanais, ou, suivant quelques biographes, dans l'Anjou.

LAMBERT (LOUIS-CHARLES), peintre en miniature, né à Blois en 1771, décédé à Orléans le 26 prairial an IX (15 juin 1801).

LAIR (JEAN-LOUIS-CÉSAR), peintre, élève de David et de Regnault, né à Janville le 25 août 1781, mort le 28 mai 1828.

LANGLOIS (FRANÇOIS), libraire, éditeur d'estampes, dit CHARTRES ou CIARTRES (prononciation italienne), du nom de sa ville natale. En 1633, après avoir parcouru l'Italie, l'Espagne et l'Angleterre, en faisant probablement le commerce de livres et d'estampes, Langlois vint s'établir à Paris. Trois ans plus tard, il épousa Magdeleine de Col-

lemont, dont il eut plusieurs enfants (48). Il était réputé l'un des plus fins connaisseurs de son temps. Ce renom lui valut d'être l'un des agents les plus actifs de Charles I[er] pour les achats d'objets d'art. Il était né à Chartres le 12 mai 1589 et fut inhumé à Paris le 14 janvier 1647 (49).

LANTARA (SIMON-MATHURIN), habile peintre paysagiste, né à Oncy, près Milly (en Gâtinais), le 24 mars 1729, mort à Paris le 22 décembre 1778 [a].

LAROUSSE (PIERRE), architecte, d'Orléans, décédé audit lieu le 22 décembre 1668 (50).

LEBEAU (JEAN), sculpteur, d'Orléans. Il mourut dans cette ville le 3 mai 1710, âgé de cinquante et un ans (51).

(a) Consulter l'ouvrage de M. E. Bellier de la Chavignerie, qui, par ses persévérantes recherches, a fait cesser les doutes qui existaient au sujet du lieu de naissance de ce peintre. *Recherches historiques, biographiques et littéraires sur le peintre Lantara.* Paris, Dumoulin, 1852, in-8°, fig.)

LEBRUN (Benoist), architecte, né à Paris en 1754, fixé à Orléans en 1789. Il fut président de l'administration municipale de la ville en 1799 et 1800, et mourut à Châteauneuf-sur-Loire le 29 septembre 1819. En 1809, le 7 juillet, fut établie par lui, à Orléans, la manufacture de porcelaines peintes et dorées.

LEFÈVRE (Théodore), ingénieur-architecte, né à Orléans en 15.. (52), décédé dans la même ville avant 1655 [a].

LEFÈVRE (Théodore), architecte et ingénieur, fils du précédent. Il naquit à Orléans le 1er juin 1630 (53), et y mourut le 8 août 1718 (54).

(a) Une lacune existant du 18 octobre 1647 au 22 octobre 1655 aux registres des sépultures de la paroisse Saint-Michel d'Orléans, il nous a été impossible de fixer exactement le jour de sa mort, mais elle est certainement arrivée entre ces deux dates. Nous en trouvons la preuve dans l'acte de mariage de sa fille Marguerite (29 juin 1654), où elle est dite : « fille de deffunct noble homme Théodore Lefèvre, architecte du roy et de Son Altesse. »

LEGROS (PIERRE) (55), sculpteur, né à Chartres et décédé à Paris le 10 mai 1714 (56), âgé de 86 ans. Ses deux fils naquirent à Paris : PIERRE, né le 12 avril 1666, devint un habile sculpteur et mourut à Rome, le 3 mai 1719; JEAN, né le 3 octobre 1671 (57), cultiva la peinture et fut reçu académicien le 29 décembre 1725.

LELIMEUR (JEAN), artiste fondeur, d'Orléans, vivait au XVIe siècle.

LENFANT (PIERRE), peintre de batailles et de paysages, élève de Charles Parrocel, né à Anet, près Dreux, en 1704, reçu à l'Académie de peinture et de sculpture le 30 octobre 1745; il devint dessinateur des camps et armées du roi. Sa mort arriva à Paris, le 23 juin 1787 (58).

LÉON. Voy. COCHEREAU (MATTHIEU).

LE ROY (PIERRE), graveur, né à Blois; il vivait au XVIIIe siècle.

LESCOT (HECTOR), dit JACQUINOT, fondeur, d'Orléans. Le 9 octobre 1570, il passe un marché avec les maires et échevins de la ville d'Orléans pour la refonte, en partie, de l'ancien monument de la Pucelle, placé sur le pont de cette ville.

LESOURD (PIERRE), architecte, d'Orléans. Il est parrain, le 27 septembre 1633, de Pierre, fils de Théodore Lefèvre, cité plus haut. Il est dit sur l'acte architecte du duc d'Orléans (59).

LE TONNELIER (ESTIENNE), peintre, de Chartres. Vivait au milieu du XVIe siècle.

LÉVEILLÉ (PIERRE), peintre, né à Orléans. Il vivait au XVIe siècle.

LOTTIN (ANTOINE-FRANÇOIS), graveur en monnaies et mécanicien, né à Paris le 23 septembre 1740, mort à Orléans le 6 février 1808. Il était père de l'auteur des *Recherches historiques sur Orléans*.

MARCEAU-DESGRAVIERS (Émira). Voy. CERNEL.

MARCHAND (François), sculpteur, né à Orléans vers 1500, mort vers 1543.

MARCHAND (Hubert), imagier, d'Orléans, vivait au XVe siècle.

MARCILLE (François-Martial), peintre et dessinateur amateur, né à Orléans le 7 juillet 1790, mort à Paris le 3 novembre 1856. Ses deux fils, Camille et Eudoxe Marcille, cultivent également la peinture; ils ont conservé et augmenté la riche collection de tableaux et dessins de leur père et tiennent un rang distingué parmi les amateurs parisiens.

MARTIN (François), architecte, blaisois. Jean Texier, dit de Beausse, lui transfère, en 1524, son marché pour la construction de l'église de Marchenoir-lès-Blois.

MASSON (Antoine) (60), peintre et surtout

habile graveur, membre de l'Académie royale de peinture avec le titre de graveur du roi, né à Loury, près d'Orléans, en 1636, mort à Paris le 30 mai 1700. MADELEINE MASSON, sa fille, née en 1666, grava sous la direction de son père, et particulièrement des portraits. Elle avait épousé le graveur Nicolas Habert, né à Paris en 1660. Elle mourut en 1713.

MÉTEZEAU (61) (CLÉMENT) [a], architecte de Louis XIII et de Louis XIV, était fils de Thibault Métezeau, nommé ci-contre. Il naquit à Dreux le 6 février 1581, et mourut au Louvre, où il avait un logement; il fut enterré à Saint-Paul, « proche ses père et mère, » le 29 novembre 1652 (62). D'après ses plans fut construite la fameuse digue de La Rochelle, connue sous le nom de digue de Richelieu (1627-1628).

MÉTEZEAU (JEAN), architecte, frère de Thi-

(a) Voir Berty, *les Grands Architectes français de la Renaissance.*

bault Métezeau, indiqué plus bas, naquit à Dreux, où il mourut le 27 avril 1600.

MÉTEZEAU (Louis), architecte de Henri IV et de Louis XIII, était fils de Thibault Métezeau qui va suivre. Il naquit à Dreux vers 1555, et mourut à Paris, où il fut enterré dans l'église Saint-Paul, le 18 août 1615 (63).

MÉTEZEAU (Thibault) (64), architecte de Henri III, né à Dreux le 21 octobre 1533, mort vers 1596.

MIGER (Simon-Charles), graveur, membre de l'Académie royale de peinture et de sculpture, né à Nemours (en Gâtinais) le 19 février 1736, mort à Paris le 28 février 1820 [a].

MOLIÈRE (Mme). Voy. à l'article BARDIN.

MONTAUDOUIN (Denis de), sculpteur en bois, chartrain. Il vivait au commencement du XVIe siècle.

(a) Voir les recherches de M. E. Bellier de la Chavignerie, *Biographie et Catalogue de l'œuvre du graveur Miger*. Paris, Dumoulin, 1856, in-8°, fig.

MORLIÈRE (Christophe)[a], orfévre et peintre émailleur, né à Orléans le 3 mai 1604 (65).

MOSNIER (Jacques), peintre, fils de Jean Mosnier qui suit. Il naquit à Blois, et fut marié sur la paroisse Saint-Pierre-le-Puellier de Tours le 16 février 1681.

MOSNIER (Jean), peintre, né à Blois le 6 mars 1600, mort dans la même ville en 1650.

MOSNIER (Michel), fils du précédent, sculpteur, né à Blois dans le XVIIe siècle.

MOSNIER (Pierre), frère aîné de Michel, peintre, professeur à l'Académie royale de peinture, né à Blois en 1639, mort à Paris le 29 décembre 1703 (66).

MOYREAU (Jean), graveur au burin, élève de Bon de Boullongne, né à Orléans le 16 jan-

(a) « Morlière étoit d'Orléans, mais il demeuroit à Blois ; s'étant appliqué particulièrement à peindre en émail sur des bagues et sur des boites de montres, il se vit en grand crédit et acquit beaucoup de réputation en ce genre. » (Manuscr. de dom Gérou, déposés à la Bibliothèque publique d'Orléans, t. II, p. 28.)

vier 1690 (67), mort à Paris le 26 octobre 1762. Il fut nommé en 1736 membre de l'Académie de peinture.

MUSSON, peintre miniaturiste, né à Orléans, vivait au XVIIIe siècle.

MUTAN (JOSEPH), graveur, chartrain, qui vivait à la fin du XVIIe siècle.

NOEL (PIERRE), fondeur, chartrain. Il vivait à la fin du XVe siècle.

ORLÉANS (FERDINAND-PHILIPPE-LOUIS-CHARLES-HENRI-JOSEPH, duc D'), fils de Louis-Philippe Ier. Dessinateur amateur, né à Palerme le 3 septembre 1810, mort à Paris le 13 juillet 1842.

ORLÉANS (MARIE-CHRISTINE-CAROLINE-ADÉLAÏDE-FRANÇOISE-LÉOPOLDINE, princesse D'), fille de Louis-Philippe Ier, dessinateur et sculpteur habile, élève d'Ary Scheffer, née à Palerme le 12 avril 1813, morte à Pise en 1839.

PAGOT (François-Narcisse), architecte, professeur à l'école d'architecture d'Orléans, où il naquit le 31 août 1780, mort dans la même ville le 4 décembre 1844.

PAUVERT (Nicolas et Pierre), peintres, chartrains. Ils vivaient au XVIIe siècle.

PERDOUX (Joseph), graveur, né à Orléans en 1759. Il existait encore le 23 vendémiaire an XIV (15 octobre 1805).

PERELLE ou PERRELLE. Le bénédictin dom Gérou et depuis lui d'autres auteurs ont fait naître les Perelle à Orléans. Voici les indications que nous avons recueillies à ce sujet : Gabriel, le père, né à Vernon-sur-Seine, mourut à Paris le 6 mars 1677, âgé de 75 ans. Adam, son fils, né à Paris, fut inhumé dans cette ville le 23 mars 1695. Nicolas, son frère, est celui qui, au dire de Mariette, se retira à Orléans « d'où était sa femme, » et y mourut. Nous aurions voulu pouvoir confirmer cette assertion, mais les

recherches auxquelles nous nous sommes livré dans ce but sont demeurées sans résultat.

PERRENET (Berthault), sculpteur, chartrain. Il vivait au commencement du XVI[e] siècle. Voir t. VII, p. 366, *Archives de l'art français*, la copie de la vente qu'il fait de son office de sergent du tour du chœur de Notre-Dame de Chartres (24 mai 1520).

PERRENIET, enlumineur, né dans le Blaisois. Il vivait au XIV[e] siècle.

PERROT (Bernard), sieur de Beauvoir, verrier émailleur. Il obtint par lettres patentes du roi Louis XIV, en date du 7 décembre 1668, le privilége d'établir à Orléans une verrerie, et inventa la manière de couler les glaces de grandes dimensions. Il eut bientôt à Paris des imitateurs contre lesquels il réclama (68). M. E.-J. Dessaux de Romilly, directeur de la manufacture royale des glaces de Saint-Gobain, fut autorisé, par arrêt du

Conseil d'État du 13 mars 1753, à établir à Orléans une manufacture royale de faïence de terre blanche purifiée, avec un privilége pour vingt ans. La marque était la lettre O, peinte en bleu. Cette manufacture fut dirigée plus tard par Claude-Charles Gérault, qui en devint propriétaire. On y faisait des pièces de service et d'ornement, des biscuits et de la porcelaine, des groupes, vases de fleurs, etc. (69).

PEYNAULD (JACQUES-FRANÇOIS), peintre d'histoire et de fleurs, élève de Girodet et d'Aubry, né à la Ferté-Saint-Aubin le 27 décembre 1771. Directeur de l'école gratuite de dessin de Saint-Malo, il mourut dans cette ville en 1829.

PHILIPPE DE CHARTRES, sculpteur. Il vivait au XVIe siècle.

PHILIPPE II D'ORLÉANS, régent, duc de Valois, de Chartres, de Nemours et de Montpensier, peintre, dessinateur et graveur ama-

teur, né à Saint-Cloud le 20 août 1674, mort à Versailles le 2 décembre 1723.

PICAULT (PIERRE), graveur, né à Blois en 16.., mort à Paris en 1711.

PILES (ROGER DE), peintre et graveur, élève de Claude François, dit *Frère Luc*, récollet, né à Clamecy [a] en 1635, mort à Paris le 5 avril 1709.

POICTEVIN (NICOLAS), architecte, d'Orléans. Il paraît comme témoin à Orléans, en 1698, au mariage de François Devisme, « marchand lapidaire, demeurant à Paris, paroisse Saint-Paul. » Il est dit sur cet acte « conseiller architecte et ingénieur du roy. » Son décès arriva le 21 octobre 1720 (70).

POISLON (JEAN), architecte, d'Orléans, décédé dans cette ville le 12 septembre 1721, âgé de 55 à 56 ans (71).

POMMET ou POMMAY (RENÉ-JEAN-MODESTE),

(a) L'un des douze chefs-lieux d'élection de l'Orléanais.

sculpteur, né à Orléans le 2 août 1759, décédé à Neuville-aux-Bois le 6 août 1848.

PONCET (PIERRE), peintre, élève de Simon Vouët, et maître de Noël Coypel. Il naquit à Orléans le 9 décembre 1574 (72) et mourut en 1640.

PRÉVOST (ISAAC-BÉNÉDICT), célèbre peintre de panoramas, regardé comme l'inventeur de ce genre, né à Montigny-le-Gannelon, près Châteaudun, en 1764, mort le 9 janvier 1823.

PROU (JACQUES), peintre, blaisois. Il obtint, le 2 juin 1672, un quatrième prix de peinture à l'école académique, et fut envoyé à Rome en 1676.

QUILLERIER (NOEL), peintre d'histoire, né à Orléans le 1er août 1594 (73), marié à Paris, en 1631, à Charlotte Lerambert (74). Il était conseiller en l'Académie royale de peinture et sculpture. Son décès arriva à Paris

le 3 avril 1669; son corps fut inhumé le lendemain dans l'église Saint-Germain-l'Auxerrois (75).

RABIGOT (Gabriel-Jean-Louis), peintre et dessinateur, professeur adjoint à l'École gratuite de dessin d'Orléans, né à Paris, et mort à Orléans le 6 juin 1834, âgé de 81 ans.

RADEPONT (Louis), orfévre et graveur, chartrain. Il vivait à la fin du XVII[e] siècle et au commencement du XVIII[e].

RAVAULT (Ange-René), peintre, graveur et lithographe, né à Montargis le 14 février 1776, décédé dans la même ville le 24 novembre 1845.

REGNIER (Jean-Baptiste-Émery), peintre et dessinateur, élève de Léon Cogniet, né à Orléans le 22 novembre 1816, mort à Paris le 10 juin 1849.

RENTY (Jean de), peintre verrier, surnommé *Jean de Connet*, vivait à Orléans au XVI[e] siècle.

RIOLLET, sculpteur, né à la Ferté-Vidame, vivait au XVIII[e] siècle.

ROGUET (LOUIS), sculpteur, né en 1824 à Saint-Junien (Haute-Vienne), mort à Rome le 24 septembre 1850 [a].

ROUX (N. LE), graveur, chartrain. Il vivait au commencement du XVIII[e] siècle.

ROUZEAU (FRANÇOIS), peintre, d'Orléans, décédé dans cette ville le 3 juillet 1694 (76).

SABLON (PIERRE), dessinateur et graveur, né à Chartres en 1584.

SALMON (JACQUES-PIERRE-FRANÇOIS), peintre d'histoire et de paysages, élève de MM. Bardin et Regnault, professeur adjoint à l'École centrale du Loiret, et depuis également professeur au collége d'Orléans pendant une pé-

(a) Ce jeune artiste, plein d'avenir, mourut au moment où il allait recueillir le fruit de ses études. Enfant adoptif de la ville d'Orléans, c'est là que son talent naquit et grandit et qu'il voulut être inhumé.

riode de quarante-cinq ans; né à Orléans le 16 août 1781, mort dans la même ville le 10 mars 1855.

SEGOING (CHARLES), indiqué comme graveur de blasons, né dans l'Orléanais, n'a jamais gravé. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'art héraldique et vivait au XVIIe siècle.

SEMILLARD (VALENTIN), peintre, natif de Troyes en Champagne. Fixé à Orléans, il enterre sa femme le 23 janvier 1638 (77); le 27 novembre de la même année, il marie sa fille avec Jacques Cochin, « fils de deffunctz Noël Cochin, de la ville de Trois [a]. » Il mourut avant 1664.

SERGENT (ANTOINE-FRANÇOIS), peintre, graveur et littérateur, élève d'Augustin de Saint-Aubin, né à Chartres le 9 octobre 1751, mort à Nice le 24 juillet 1847. Il eut pour femme, *Marie Marceau Desgravier*, sœur du général Marceau. (Voy. Mme de Cernel.)

(a) Voy. la pièce no 20, page 70.

SIMON, miniaturiste, d'Orléans, vivait au XIV[e] siècle.

SIMONNEAU (Charles), dessinateur et graveur, élève de Coypel et de Guillaume Chasteau, membre de l'Académie de peinture, né à Orléans et baptisé paroisse de Saint-Pierre-Ensentelée le 31 août 1645 (78), mort à Paris le 22 mars 1728 (79). Son fils Philippe, graveur, né à Orléans, mourut postérieurement au 22 mars 1728, puisqu'on le trouve comme témoin au décès de son père.

SIMONNEAU (Louis), frère de Charles, graveur, membre de l'Académie de peinture, né à Orléans et baptisé paroisse de Saint-Pierre-Ensentelée le 22 mai 1654 (80), mort à Paris le 16 janvier 1727 (81).

STEPHANUS. Voy. DELAULNE (Étienne).

TEXIER (Jean), dit DE BEAUSSE, architecte, né dans le XV[e] siècle. Il mourut à Chartres

le 29 décembre 1529. Un Jean Texier, maître menuisier à Orléans, baptise des enfants en 1611 et 1612 sur la paroisse Saint-Michel.

THEVENIER (ÉTIENNE), dit DE CHAILLON, sculpteur, d'Orléans. Il passe un marché le 15 septembre 1593 avec les marguilliers de l'église Saint-Salomon de Pithiviers pour la sculpture « de trois images représentant Notre-Dame, saint Jean l'Évangéliste et la Magdeleine. »

THIBAULT (JEAN), religieux bénédictin, sculpteur, né à Orléans le 30 mai 1638, mort en 1708 (82).

THIBOUST (BENOIST), graveur, né à Chartres en 1660.

THOMAIN (ANTOINE), architecte, d'Orléans. Il est parrain d'une fille de Pierre Baudoin, le sculpteur, le 20 avril 1692. Il mourut le 21 novembre 1712 (83).

TIBERGEAU, peintre, né à Blois, vivait au XVIIIe siècle.

TONNELIER (ÉTIENNE LE), peintre, chartrain. On le trouve en 1543 (1er juin) passant un marché avec un chanoine de l'église de Chartres pour diverses peintures à exécuter.

TOUTIN (HENRI), orfévre et peintre émailleur, baptisé à Châteaudun le 28 juillet 1614 (84), marié au même lieu le 21 juillet 1641 ; il était alors orfévre à Paris, où il passa le reste de sa vie (85). Nous pensons que Jean, son frère, né à Châteaudun le 20 mars 1611, cultiva également la peinture sur émail.

TOUTIN (JEAN), orfévre et peintre émailleur, père des précédents, né à Châteaudun vers 1589. Il était lui-même fils d'un orfévre, ainsi que le constate son acte de mariage que nous reproduisons (86).

VALLET (PIERRE), dessinateur et graveur, né à Orléans vers 1575. Il obtint le titre de

brodeur ordinaire du roi sous Henri IV et Louis XIII. Il vivait encore en 1642. Il était surnommé *le jeune*, vraisemblablement pour le distinguer d'un artiste du même nom qui vivait de son temps.

VAUQUER (Robert), orfévre émailleur et peintre en miniature, naquit à Blois. Il vivait au XVIIe siècle.

VERGER (Anne), habile calligraphe, d'Orléans. Il vivait au XVIe siècle.

VERGUET (Étienne), sculpteur, d'Orléans. Il est parrain, le 7 août 1728, d'un enfant de Jean Fibardel, me menuisier, habitant la paroisse Saint-Sulpice.

VIART (Charles), architecte, mort à Orléans vers 1547.

PIÈCES JUSTIFICATIVES

Actes de baptême, Mariage ou Sépulture.

Notes.

(1) M. H. Harduin, de Paris, prépare un recueil qui comprendra les actes restés inconnus jusqu'ici (actes relatifs aux artistes seulement). Nous devons à son obligeance la communication de précieux documents, fruit de ses longues et consciencieuses recherches dans les dépôts de Paris. Nous citerons notamment les actes concernant les Baudet, Chasteau, Chereau, Corneille, Langlois, Metezeau et Simonneau, puis sur les Du Cerceau les détails qui suivent :

« J'ai trouvé, nous dit-il, à la date du 9 février 1691, l'acte de mariage de Gabriel Androuet Du Cerceau, « desigueur, » fils de Paul Androuet Du Cerceau, aussi desigueur (Saint-Benoît) ; et plus tard (Saint-Germain-l'Auxerrois, 22 décembre 1700), ce Gabriel est désigné comme « dessinateur commis pour le roy ; » puis, en 1706 (Saint-Roch), comme « dessinateur et peintre. » Le 30 mars 1743 arriva le décès de Catherine Soyer, âgée de 25 ans, « veuve de Gabriel Androuet Du Cerceau, dessinateur. »

En 1689 (25 avril), se trouve sur Saint-Séverin un acte signé Paul Androuet Du Cerceau et Paul Androuet Du Cerceau fils.

De ces renseignements assez confus il résulte la preuve que la famille des Du Cerceau s'est ramifiée bien plus loin

qu'il n'a été indiqué jusqu'ici. On affirme même qu'elle existe encore et qu'elle est représentée dans l'armée par un officier d'état-major.

(2) Le samedy 27e jour (mai 1679) fust baptisée Estiennette Françoise, née le mesme jour, fille naturelle d'*Estienne Baudet*, graveur, et de Françoise Jazet, ses pere et mere, le parrain Simon Yvore, serviteur en ceste eglise, la marraine Margueritte Rambault, femme de Rene Loyseau, aussy serviteur en ceste eglise, ledit enfant nous a esté presenté par Anne Rebuffe, sage femme de cette paroisse, qui nous a declaré l'avoir reçu chez elle, dans la rue de la Parcheminerie, le pere absent.

Registres de la paroisse Saint-Séverin de Paris.

(3) Du jeudy neuviesme juillet 1711. Estienne Baudet, graveur ordinaire du Roy, conser du Roy en son Academie royalle de peinture et sculpture, époux de Marguerite Guilly, agé de soixante quinze ans ou environ [a], decedé hyer a une heure apres midy en son

(a) Les listes des académiciens disent 73 ans. Mariette et d'après lui M. Ch. Le Blanc, font mourir E. Baudet en 1716 à 73 ans.

appartement aux galleries du Louvre, a été inhumé en presence de *Claude Balin*, orfevre du Roy, et de *Philippes Manier* (Magnier), sculpteur du Roy, tous deux amis du deffunct, qui ont signé.

Registres de la paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois.

(4) Aujourdhuy sept avril (1703), veille de Paques, est decedé Me PIERRE BAUDOIN, me sculpteur, apres avoir receu les sacremens de l'eglise, le lundi suivant son corps a esté enterré dans le cimetiere comun avec les ceremonies ordinaires en présence de. . . . . sa veufve. . . . . Beaudoin, son frere, qui ont esté refusans de signer.

DE FLACOURT, pe curé.

Extrait des registres de la paroisse Saint-Maurice, aliàs Saint-Éloy d'Orléans. Baptêmes, mariages et sépultures.

(5) Le premier jour de juillet 1661, honorable homme MARTIN BIDOU, marchand fondeur, est decedé en sa maison, sise en ceste paroisse de St Benoist, rue de la Charpenterie, et ce en la communion de nostre mere Ste

Eglise, et apres avoir reçeu pendant sa maladie les sacrements de poenitence, d'eucharistie pour viatique et d'extreme onction, et le lendemain son corps a esté inhumé dans ladicte église S[t] Benoist, du costé de la chappelle S[t] Nicolas, par moy curé soubsigné.

BAUDOUIN, pr[e] curé.

Registres de la paroisse de Saint-Benoît d'Orléans. Baptêmes et sépultures.

(6) Le premier jour de aoust furent marie JEHAN BURET de Ronay, a la personne de Anne Cheteau, tous deux de S[t] Pierre Pullier, 1595.

Registres de la paroisse de Saint-Pierre-le-Puellier d'Orléans. Baptêmes et mariages.

(7) Le vingt septiesme jour de septembre mil cinq cens nong[t] et neuf (1599), ont esté espouse en l'eglise de Sainct Pierre Pullier d'Orléans MICHEL BURET, fondeur de son estat, a la personne de Marie Baillet, fille de Lucas Baillet et de Jehanne Syrette, tous deux de ceste paroisse.

DUPUY.

Registres de la paroisse de Saint-Pierre-le-Puellier d'Orléans. Baptêmes et mariages.

(8) Le vendredy dix-neuvieme jour dudit mois d'octobre mil six cent douze a este baptise NICOLAS, fils de Jehan CHAPRON et de Marie Brissard, marchands en ceste paroisse, et est le parain honeste personne sire Nicolas Milet, marchand, demeurant en ladite paroisse, et la maraine honorable femme Marie Coronnet, femme d'honorable home maistre Anthoine Granger, advocat en ce bailliage de Dunoys, aussi demeurant en ceste paroisse, lesquels parain et maraine ont signé le present.

MILLET, MARIE COURONNAIE +, J. MORE.

Registres de la paroisse de Saint-Pierre de Châteaudun.

(9) Ce dixhuictesme jour d'apvril mil six (cent) trente cinq este baptize GUILLAUME, filz de Jean CHASTEAU, sa mere Jacquette Dandrillon, son parain Jacques Soret, sa maraine Charlotte Chateau, de la paroisse S[t] Benoist.

JACQUES SORET, CHARLAUTE CHASTEAU.
LEBRUN, vicaire.

Registres de la paroisse Saint-Michel d'Orléans, p. 38. Baptêmes et mariages.

(10) GUILLAUME CHASTEAU, graveur ordinaire

du Roy en son Academie royalle de peinture et sculpture, a esté pris en sa maison rue S[t] Jacques, au buste, et a esté inhumé aux charniers ce 17[e] septembre 1683.

NOEL CHASTEAU, COYPEL, HERAULT.

Registres de la paroisse Saint-Benoît de Paris.

Guillaume Chasteau, uni à Antoinette Herault, a eu de son mariage :

Charles Guillaume, baptisé à Saint-Séverin, le mercredi 29 février 1668. Son parrain fut « *Charles Herault*, peintre, la marraine, Magdeleine Herault, femme de *Noel Copel* (Coypel), peintre ordinaire des bastimens du roy et professeur en son Académie royalle de peinture. » Il mourut « aux galleries du Louvre, » le 12 novembre 1675.

Charlotte Magdeleine, baptisée à Saint-Benoît le 30 avril 1670. Son parrain fut « *Charles Le Brun*, premier peintre du Roy; la marraine, Magdeleine Herault, femme de M[r] *Noel Coepel*, peintre du Roy. »

Henry, baptisé à Saint-Benoît, le 6 mars 1672. Il eut pour parrain « *Henry Gascard*, peintre ordinaire du Roy, » et pour marraine « damoiselle Marie Piget, femme de M[re] *Pierre Mariette*, marchand de taille-douce. » Il fut inhumé sur la même paroisse, le 22 octobre 1676.

Marie, née le 3 juin 1673, fut baptisée le lendemain dans l'église Saint-Benoît. Elle eut pour parrain maître Nicolas Chasteau, docteur en droit et bachelier en théologie, et pour marraine « Marie des Rosiers, femme de M[e] *Blanchar* (Gabriel Blanchard), peintre ordinaire du Roy et professeur dans son Académie royalle. »

Noel Chasteau, que nous venons de voir signant l'acte d'inhumation de Guillaume Chasteau, était lui-même « m[e]

peintre et bourgeois de Paris, » marié à Magdeleine Destrades, il habitait, en 1701, sur le quai de la Mégisserie. Un Claude Chasteau, « arquebuzier de Monsieur, » était, cette même année, parrain d'une de ses filles.

(11) Le vingt mars 1680 a esté baptisé par nous soubsigné prieur curé François, fils de Simon Chereau et de Anne Hardoin, ses pere et mere, son parein François Heritte, fils de Me Heritte, sieur du Gravier, conseiller au prsal de ceste ville, et damoiselle Marguerite Deschandeliers la mareinne.

Heritte, Marguerite Deschandeliers,
Fr. Peltier.

Registres de la paroisse Saint-Martin de Blois. Baptêmes.

(12) Le lundy 16e jour du mois d'avril 1729, François Chereau, premier graveur du cabinet du Roy et de son Academie royalle de peinture et sculpture, epoux de damoiselle Margueritte Caillou, décedé le jour d'hier, rue St Jacques aux deux Pilliers d'Or, agé d'environ quarante neuf ans, a esté inhumé dans la cave de la chapelle de St Joseph, en cette Eglise, en presence de *François Chereau*, de Benoist Simon Chereau, ses deux fils, de *Jacques Chereau*, graveur, son

frère, de *Gilles Edme Petit*, aussi graveur, son beau-frère, et de Mre Claude Simon, prêtre, docteur en Sorbonne, principal du college de Seez.

Registres de la paroisse Saint-Séverin de Paris.

(13) Le lundi cinq fevrier (1742), apres la publication de trois bans..... vu la sentence rendue..... sur un bref de notre St pere le pape..... portant dispence du second degré de consanguinité et..... François Chereau, graveur, agé de vingt cinq ans moins deux mois, fils de deffunct *François*, aussi graveur, et de Marguerite Caillou dmt rue St Jacques, de fait de la paroisse de St Benoit et de droit de celle-cy depuis plusieurs années d'une part, et Geneviève Marguerite Chereau, agée de dix sept ans, fille de *Jacques*, aussi graveur, et de Marguerite Geneviève Chiquet, dmt rue St Jacques, de fait et de droit de cette paroisse depuis un an d'autre part.

Du côté de l'epoux ont été temoins sa mere, consentant au dit mariage, *Gilles Edme Petit*, graveur, dmt rue St Jacques, paroisse St Benoit, Jean François Duchesne, me horloger, dmt rue

et psse de la Magdeleine, ses oncles maternels...

Registres de la paroisse Saint-Séverin de Paris.

Du mariage de François Chereau avec sa cousine Geneviève-Marguerite Chereau, naquirent :

Jacques François, qui fut baptisé le 14 octobre 1742, jour de sa naissance, sur la paroisse Saint-Benoît; son parrain fut *Jacques Chereau*, et la marraine Marguerite Caillou.

Geneviève-Françoise, née le 8 octobre 1743. Son parrain fut Benoît-Simon Chereau, oncle paternel, greffier au Châtelet de Paris, la marraine Marguerite-Geneviève Chiquet, grand'mère de l'enfant, épouse de Jacques Chereau.

Louis-Edme, né le 22 mars 1745. Son parrain *Gilles-Edme Petit*, graveur.

Bernardin, né le 16 juillet 1746. Son parrain Bernardin Caillou, marchand épicier à Houdan; la marraine Anne Caillou, épouse de *Gilles-Edme Petit*.

Jacques, né le 20 novembre 1748. Son parrain *Jacques-Simon Chereau*, fils de Jacques Chereau.

Louis Jacques, né le 15 octobre 1747. Son parrain *Gilles-Jacques Petit*, graveur, et cousin de l'enfant; la marraine Louise-Anne Chereau, sa tante, fille de Jacques Chereau.

(14) Le samedy 22 fevrier 1755, François Chereau, graveur du Roy, epoux de Geneviève Marguerite Chereau, décedé d'hier, rue S[t] Jacques de cette paroisse, agé de 38 ans, a été inhumé dans la cave de la chapelle de S[te] Geneviève de cette Eglise, en presence de *Gilles Edme Petit*, graveur et marchand d'estampes.

son oncle, et de Nicolas Caillou, epicier, son cousin.

Registres de la paroisse Saint-Séverin de Paris.

L'acte de décès de sa femme se trouve sur les registres de la paroisse Saint-Benoît de Paris. Il est ainsi conçu :

« Le 31 janvier 1782, a été inhumée à la cave de cette Eglise le corps de Geneviève Marguerite Chereau, veuve de *François Chereau*, graveur et marchand d'estampes, agée de 57 ans environ, decedée la surveille rue des Mathurins, de cette paroisse, l'enterrement fait par M. le curé avec l'assistance de 30 ecclesiastiques apres la messe chantée a son intention en presence de *Jacques François Chereau*, graveur et marchand d'estampes, fils de la deffuncte et de Jacques Simon Chereau, bourgeois de Paris, neveu de la deffuncte et de m^{e} Jean Baptiste Laforest, avocat au parlement, neveu par alliance, lesquels ont signé. »

(15) Ce vingt-neuf d'octobre 1688 a esté par moy vicaire soubsigné baptisé Iacques, fils de Simon Chereau et de Anne Hardouin, ses pere et mere; le parain a esté honorable homme

Jacque Aigresec, marchand enioliveur, et la maraine damoiselle Françoise Potin, aussy marchande.

J. EGRESSEC, FRANÇOISE POTHIN, ARNOUX,
p^re et vicaire de Saint-Martin.

Registres de la paroisse Saint-Martin de Blois. Baptêmes.

(16) L'an 1723, le 28e septembre, a été inhumé dans l'Eglise de cette paroisse le corps de Anne Antoinette Yvard, femme de Mr *Chereau* le jeune, graveur du Roy, decedée le même jour a six heures du matin, agée de 34 ans. Le mari absent, en presence des soussignés.

FARUYER, BARS, CHEREAU, MONMERQUE.
DE LA FRAYE, FAUDRUY, BOULON,
TRONCART DE VOSGERET.

Registres de la paroisse Saint-Hippolyte de Paris.

(17) Le 12 janvier 1724..... ont été mariez JACQUES CHEREAU, graveur en taille douce, veuf d'Anne Antoinette Yvard, ci-devant de la paroisse St Hippolyte et domicilié aux Gobelins, et Margueritte Geneviève Chiquet, fille de feu *Jacques* (*Chiquet*), et de Margueritte Boucher, tous deux de cette paroisse... Témoins *Fran-*

çois Chereau, graveur ordinaire du Roy, demeurant rue S[t] Jacques psse S[t] Severin, son frère... pour la mariée, outre sa mere, *Jean Crepy*, graveur, aussi de cette paroisse..... qui ont signé.

Registres de la paroisse Saint-Benoît de Paris.

De ce mariage naquirent :

Geneviève-Marguerite, baptisée le 1[er] janvier 1725, dont le parrain fut « *François Chereau*, graveur du Roy ; la marraine Marguerite Boucher, veuve de M[r] *Chiquet*, marchand de taille douce. »

Joseph, né le 20 juillet 1727. Il eut pour parrain *Joseph Yvard*, peintre du Roy, et pour marraine Marguerite Caillou, femme de *François Chereau*, graveur du Roy.

Jacques-François, baptisé le 1[er] mars 1729. Son parrain fut *François Chereau*, sa marraine Marguerite Boucher, femme Chiquet.

Marguerite, baptisée le 16 avril 1730.

Marie-Sicile (*sic*), baptisée le 14 juin 1731. Elle eut pour parrain *Claude Lucas*, graveur, pour marraine Marie Rousselet, veuve de Louis Maugé, maître brodeur.

Jacques Simon (*a*), baptisé le 16 octobre 1732. Le parrain Benoist-Simon Chereau, la marraine Marguerite-Geneviève Chereau (probablement sa sœur, née en 1725).

Geneviève, baptisée le 28 mars 1734. Le parrain *Gilles-Edme Petit*, graveur, demeurant rue Saint-Jacques, à l'image saint Bernard.

(*a*) Ce Jacques Simon eut un fils qui fut marchand papetier, dont nous donnons plus loin l'acte de mariage.

Louise-Catherine, baptisée le 5 février 1738.

Marguerite-Geneviève Chiquet, mourut le 11 mai 1773. Nous transcrivons son acte de décès :

« Le onze mai 1773, *Margueritte Geneviève Chiquet*, epouse de *Jacques Chereau*, marchand graveur, décedée du jour précédent dans sa maison rue S[t] Jacques, presque vis a vis celle des Mathurins, agée d'environ 69 ans, a été inhumée dans cette Eglise près de son banc, nef du cloitre, par M. le curé, après la messe chantée à son intention avec l'assistance de 30 ecclesiastiques, présens : *Jacques François Chereau*, graveur, son petit fils, et Gaspard Foys Devallois, bourgeois de Paris y dmt, rue de la Femme sans Tête, ile et paroisse S[t] Louis, lesquels ont signé. »

Registres de la paroisse Saint-Benoît de Paris.

(18) Le deux décembre 1776 a été inhumé dans la cave de cette Eglise le corps de JACQUES CHEREAU, agé de 89 ans environ, decedé la veille, rue Neuve des Mathurins de cette paroisse ; l'inhumation faitte par M. le curé avec l'assistance de 30 ecclesiastiques en pnce de *Jacques Simon Chereau*, de Villefranche,

fils du deffunt, et de *Jacques François Chereau,* petit fils, et de Bonaventure Louis Prevost, executeur testamentaire, lesquels ont signé.

Registres de la paroisse Saint-Benoit de Paris.

(19) Le lundi 1er septembre 1760, apres la publication de deux bans..... furent espouses avec les solemnités requises JACQUES SIMON CHEREAU, agé de 28 ans, fils de *Jacques Chereau*, graveur, et de Marguerite Geneviève Chiquet, son épouse, demeurant rue St Jacques psse St Benoît depuis sa naissance, et Louise Perette Charpentier, agée de vingt ans, fille mineure de *Etienne Charpentier*, graveur, et de Anne Gilbert, dmt de fait et de droit rue St Jacques de cette paroisse..... ont été temoins du coté de l'epoux, le pere et la mere... *Jacques Gabriel Huquier*, graveur, beau frère, dmt paroisse St Benoît, et Jacques François Chereau, bourgeois de Paris.....

Registres de la paroisse Saint-Séverin de Paris.

Le 27 octobre 1787, ont été mariés *Jacques Simon Chereau*, marchand papetier, fils majeur

de deffunt *Jacques Simon*, marchand d'estampes, et de deffte Louise Perette Charpentier, ses pere et mere, demeurant rue Neuve des Mathurins, de cette paroisse, et Geneviève Basset, fille majeure de deffunt *André Basset*, marchand d'estampes, et de Jeanne Jollivet, son épouse, demeurant rue St Jacques, de cette paroisse..... Temoins du coté du marié, sr *Jacques François Chereau*, graveur, demeurant rue des Mathurins, de cette paroisse.

Registres de la paroisse Saint-Benoît de Paris.

Du 14 brumaire l'an troisième (mardi 4 novembre 1794) de la République française une et indivisible. Acte de décès de *Jacques François Chereau* [a], du 27 floréal dernier (16 mai 1794).

Vu la feuille de l'administration de police qui relate le proces verbal du commissaire de police de la section de l'Unité, ladite feuille signée Lelièvre.

(*Signé*) ANTOINE TRIAL.

Municipalité de Paris (XIe arrondissement).

(*a*) Très-probablement le premier-né du mariage de François Chereau avec sa cousine Marguerite Chereau, fille de Jacques Chereau.

(20) Le samedy vingt sept^{me} novembre 1638, jay administré le S[t] sacrement de mariage a Jacques Cochin, pintre, fils de deffunctz *Noel Cochin* et de Elisabeth Geoffroy, ses pere et mere, et a Nicolle Semillard, fille de *Valentin Semillard,* aussi pintre, et de deffuncte Nicolle Godin, ses pere et mere, tous de la ville de Trois, demeurantz en cette paroisse, ayant le certificat de mon diocese, signé Meusnier, grand vicaire de m[rs] l'evesque d'Orl., assistés dud. Valentin Semillard, du sieur Villars, pbre et autres, leurs parens et amis.

Registres de la paroisse Saint-Liphard d'Orléans. Mariages et décès.

Le huictiè. jour de janvier mil six cens quarante fut baptisée Anne, fille de *Jacques Cochain*, peintre, et de Nicole Semillart, son espouse, le parrein *Claude Baudesson*, marchand peintre de Trois en Champagne, la marreine Anne Pasquelot, espouse de Valentin Semmillart de S[t] Liphard de cette ville d'Orle.

Baudesson, J. Bigot.

Registres de la paroisse Saint-Sulpice d'Orléans. Baptêmes et mariages.

Nous avons cru devoir insérer ces deux pièces parce qu'elles ne sont point sans intérêt pour l'histoire de cette famille. Malgré nos recherches nous n'avons pu jusqu'à ce jour découvrir que du mariage de Jacques-Cochin avec Nicolle Semillard soit issu un autre enfant que sa fille Anne, dont l'acte de baptême précède.

(21) Le 14 sept. 1658, a esté baptisé Pierre, fils de Pierre Languement, maistre menuisier, et de Magdeleine Viger, sa femme, lequel a eu pour parin PIERRE CORBIER, *sculpteur et menuisier*, et pour mareine Marie Ronzard, laquelle a déclaré ne scavoir signer.

CORBIERE, GUERIN (curé).

Registres de la paroisse de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle d'Orléans. Baptêmes et mariages.

(22) Du dict jour (18 janvier 1636), promesse entre MICHEL CORNEILLE et Marg^te^ Gregoire, tous deux de cette par., furent fiancés le troisiesme febvrier aud/ an en presence de Charles Flacours, garde magasin du Roy, cousin du fiancé, Jacques Sarrazin, beau frère et tuteur de la fiancee, Jacques Gregoire, oncle de la fiancee, et autres; mariés le 4e febvrier en presence des susdicts tesmoingts, les trois publications faites.

Registres de la paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois.

(23) Le samedy 14e juin 1664, convoy du chœur, service complet, 4 prestres et porteurs pour deffunct monsieur CORNEILLE, pintre ordinaire du Roy, recteur en l'Academie royalle de pinture et sculpture, bourgeois de Paris, demeurant rue de Richelieu, inhumé au cimetière des Saints Innocents.

Registres de la paroisse Saint-Eustache de Paris.

(24) Du samedy quatorz^e jour (juillet 1640) fut baptise MICHEL, fils de Michel CORNEILLE, peintre du Roy, et de Marguerite Grégoire, sa femme. Le parain Michel Gregoire, apotiquaire, la maraine Radegonde Beranger, femme (de) noble homme *Symon Vouet*, peint. ord^re du Roy.

(25) Le 17e jour d'aoust 1708, a été inhume dans cette eglise MICHEL DE CORNEILLE, peintre ordinaire du Roy, professeur, ancien conseiller en son Académie royalle de peinture et sculpture, decede le 16e, âgé d'environ 66 ans, en presence de Jean Charles Corneille, neveu; Joseph Agard des Tureaux, fils de Claude Agard, écuyer, sieur Destureaux, petit-neveu, m^e Jac-

ques Faure, diacre, cousin germain, Mr. *Pierre Mariette*, marchand, parent et amy, qui ont signé.

Cet acte ainsi que le précédent sont tirés des registres de la paroisse Saint-Hippolyte de Paris.

(26) JEAN CORNEILLE, peintre du Roy et de son Academie, fils de feu *Michel Corneille* aussi peintre du Roy et recteur de son Academie, et de Marguerite Gregoire sa femme, de la paroisse St Eustache; et Marie Magdeleine Mariette [a], fille de *Pierre Mariette*, marchand de taille douce et bourgeois de Paris, et de deffuncte Magdeleine de Collemont sa femme, de cette paroisse... ont esté mariés le 14e fevrier 1679. Ledit sr a esté (assisté) de *Michel Corneille*, son frère de sa mere, d'Anne Marie Corneille, d'Élisabeth Corneille, ses sœurs; ladite a esté assistée de Mr son pere, de Marie Piget sa belle mere, de Nicolas et Jacques Langlois, de *Pierre* et *Jean* et Denys *Mariette*, ses freres, de Gre-

(a) Marie Magdeleine Mariette avait été baptisée à Saint-Benoît le 19 juin 1659. Son parrain avait été Nicolas de Poilly, le graveur. Elle mourut le 28 mars 1735, rue du Roule, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois.

goire Mariette et Charles Mariette ses freres (qui ont tous signé).

Registres de la paroisse Saint-Benoît de Paris.

(27) Du mercredy 13e avril 1695, JEAN BAPTISTE CORNEILLE, peintre ordinaire du Roy, demeurant rue de Richelieu, decedé du douze du present mois, a esté inhumé dans nostre eglise.

CHARLES CORNEILLE, PIERRE MARIETTE.

Registres de la paroisse Saint-Eustache de Paris.

(28) Le jeudi quatriesme jour d'octobre audit an (1607) a este enterre JEHAN GAULCHER, mestre peintre, dem. en ceste paroisse.

(29) Le lundy 26 iesme jour de novembre audit an (1607) a este espouze JEHAN GAULCHER, fils de deffunct Jehan Gaulcher, a la personne de Marie Bouche, fille de Jehan Bouche, tous deux de cette paroisse.

(30) Le lundy dix sept du moys de febvrier mil cinq cens quatre vingts dix sept a esté enterre JACQUES GAULCHET m^{e} pintre dem. en la paroisse St Pierre Anpont.

(31) L'an de grace mil six cens quarante, le troisiesme j. de fevrier deceda JACQUES GAUCHER, me pintre, et fut inhume le quatriesme jour de fevrier au grand cimetiere de ceste ville d'Orleans, presents ses parents et amys.

LAUREAULT.

(32) L'an mil six cens vingt et neuf, le vingt trois esme de juin, fut espouze, en ceste eglise, *Jehan Liebault*, me brodeur, et Marie Gaucher, fille de *Jacques Gaucher*, me pintre, et de Marie Denau, ses pere et mere, tous deux de cette paroisse et en presence de leurs parens et amys.

Les cinq actes qui précèdent sont extraits des registres de la paroisse Saint-Pierre-Empont d'Orléans. Baptêmes, mariages et sépultures.

(33) Du jeudy trentieme jour d'octobre apres midy, l'an mil cinq cent quatre vingt dix neuf, pardevant me Gault Dupyn, notaire tabellion juré es ville et chastellenye de Pithiviers, furent presens en leurs personnes honnestes hommes Mrs Denis Penot, Symon Leroy, deulx des marguilliers de l'eglise, monsieur Sct Salomon,

agissant tant pour eulx es dnoms (denommés) que comme se portant fort en ceste partie de Christophe Jouffre, Claude Canu, leurs consorts, gagiers marguilliers de lad. esglise S[ct] Salomon, confessent en la presence et de l'advis et consentement de honorable homme M[r] François Gentil, lieutenant au bailliage de Pithiviers et suyvant l'advis, consentement et charge a eulx donnes par les habitans de lad. ville cejourd'huy a ceste fin assemblez en lad. esglise S[ct] Salomon, avoir baillé par ces presentes et baillent à honneste homme Germain Gaultier, *maistre sculpteur*, dem[t] a present a Orleans, a ce present qui l'a pris et prend a faire de son estat, bien et duement comme il appartient les ornements et sculptures qui en suyvent pour l'ornement et decoration de ladicte esglise, c'est assavoir : faire par led. preneur l'effigie et ymage au naturel du roy Henry quatre a present regnant, et tout en bosse et sculpture de la grandeur et grosseur de la personne de Sa Majesté, a prendre depuis la teste jusqu'a quatre poulces au dessoubz de la seinture, laquelle ymage vestir d'habitz decentz et conve-

nables et garnir d'un sceptre en main et au dessoubz de laquelle faire ung pied d'estaut sur lequel lad. effigie sera ainse et au dessoubz de la teste d'icelle faire ung ange sortant des nuages, tenant dans sa main des branches en forme de couronne de laurier, qui sera au dessus de lad. teste, plus au dessus dud. ange faire les armes de France et de Navarre et une pierre qui contiendra trois piedz de haulteur sur deulx de large, garnie des deulx ordres de Sa Majesté....... accompagnés d'une targue et aux quatre coins d'icelle quatre chiffres du nom de Sa Majesté enrichiz de palmes et branches de lauriers, et au dessus une couronne imperialle avec son admortissement accompagnée de roullaux et feuillasses, et au dessus desd. armes mettre deux medaillons et ung cul de lampe au millieu, et sur le fronton, aux deux costés desd. armes, faire deulx figures de bosse et sculpture et en forme de vertus ou victoires qui soubstiendront lesdictes armes, lesquelles figures auront trois pieds de long et deux de haulteur, qu'elles seront assises et qu'elles tiendront en main des branches de

chayne et feuilles; plus, par led. preneur, entailler la grande table d'attente estant dans la corniche dudit portail, et icelle remplir d'une ou deux tables de marbre noir de granit contenant ensemble cinq piedz et demy de longueur, et de largeur quatorze poulces qui est la mesme longueur et largeur de lad. deux tables; inscrire, graver et dorer d'or fin douze vers latins examettres et pentamettres faitz en l'honneur de Sa Majesté, et le tiltre d'iceulx faire dans une aultre pierre de mesme nature de marbre, estant au milieu des deux aultres accompagnees dadvertissement propres et convenables, plus, entailler les piedz d'estaut a faire au dessoubz de la figure de Sa Majesté, et dans icelluy mettre une aultre table de marbre noir de granit, contenant vingt poulces de long et de haulteur quinze poulces, qui est la mesme haulteur et largeur dud. piedz d'estaut, et dans ladite table inscrire et graver d'aultres vers latins et françois, aussy en l'honneur de lad. esglise, et de pareillement mettre dix huit vers latins et françois, et icelles lettres dorer d'or fin et dans les piedz d'estauz du marbre des deux

coullonnes a faire au dessus, devant lad. table de marbre, deulx escussons et armoiries, l'une pour monseigneur de Dunes, lieutenant general pour Sa Majesté au gouvernement d'Orleans, decore des deulx ordres de Sa Majesté, et l'autre de lad. ville, garny d'un chappitault de triomphe, et le tout doré d'or ducat comme dessus et le tout rendu conformement et semblable au dessing et modelle qui ont esté faicts par le preneur et communiqués aulx habitantz en lad. assemblee, et le tout asseoir et poser par led. preneur sur la grande corniche du principal portail de lad. esglise, et enfin faire commancer par led. preneur dedans dix jours d'aujourd'hui et de continuer sans discontinuation jusqu'a perfection pour rendre le tout faict et parfaict bien et duement dans les jours de festes de Pasques prochain, en luy fournissant par lesd. bailleurs de toutes les pierres, tant du marbre que d'aspremont, necessaires et moyennant la somme de neuf cent vingt escuz solz, laquelle somme lesd. Penot et Leroy esd. noms ont promis et promettent faire et bailler aud. preneur au faict et a mesure que lesd. orne-

ments seront faits et achevés, et neantmoings sur lad. somme a esté donne aud. preneur par lesd. bailleurs la somme de quatre escuz solz, dont quittance.

Cette pièce nous a été communiquée par M. de la Tour. Elle est conservée dans les minutes de l'étude de Mᵉ Meunier, notaire à Pithiviers.

(34) Le 23[me] mars 1622 a esté baptisé JACQUES, fils de Jacques GERVAISE, et André Toubart; les parains Nicollas Gallinand et Michel Sebault, la maraine Margueritte Clement.

MICHEL SEBAULT.

Registres de la paroisse Saint-Marceau d'Orléans. Baptêmes.

(35) Le 28 aoust 1669 est decedé le sieur Jacques GILBERT, garçon travaillant en orpheuvrie et mignature.

Registres de la paroisse Sainte-Catherine d'Orléans. Sépultures.

(36) L'an 1767, le 30 janvier, a été baptisé par moi, vicaire soussigné, ANNE-LOUIS, né d'hier, fils légitime du sieur Antoine GIRODET, directeur et contrôleur des domaines de S. A. S.

Mgr le duc d'Orléans, et de dame Anne-Angélique Cornier, son épouse. Le parein, M. Me Pierre Chamault, conseiller du Roy, juge magistrat aux bailliage et siége présidial de cette ville; la mareine dame Marguerite-Octavie-Charlotte-Angélique Garsement, épouse de M. Antoine-Gabriel Cornier, conseiller du Roy, controlleur ordinaire des guerres, qui ont signé.

MARGUERITE-OCTAVIE-CHARLOTTE-ANGÉLIQUE GARSEMENT, CORNIER, CHAMAULT, BÉNARD, vicaire.

Extraits des registres de la paroisse de la Madeleine de Montargis.

(37) Du dix décembre mil huit cent vingt-quatre, onze heures trois quarts du matin, acte de décès du s^{r} ANNE-LOUIS GIRODET-TRIOSON, peintre d'histoire, membre de l'Académie des beaux-arts, de celle de Florence, chevalier de la Légion d'honneur et de l'ordre de Saint-Michel, né à Montargis (Loiret), décédé âgé d'environ cinquante-huit ans, le jour d'hier, à neuf heures et demie du soir, rue Neuve St-Augustin, n° 55, célibataire.

Constaté par nous Claude-Julien Thory, ad-

joint au maire du 1er arrondissement de Paris, sur la déclaration du sieur Antoine-César Becquerel, ancien chef de bataillon du génie, âgé de trente-six ans, demeurant rue Godot-de-Mauroy, n° 15 ; Antoine-Claude Pannetier, propriétaire, âgé de cinquante-deux ans, demeurant rue Ste-Croix-de-la-Bretonnerie, n° 9, lesquels ont signé avec nous après lecture faite.

BECQUEREL, PANNETIER. THORY.

Extrait des registres des décès du 1er arrondissement de la ville de Paris pour l'année 1824, ff. 38.

(38) Le ving septme septembre 1671, a esté baptise CLAUDE GODAR, fils de Claude Godar, me menuisier a Orleans, et de Suzanne Connier, sa femme, parain led. Godar pere, et maraine Marguerite Godar, fille de deffunct Jean Godar, aussi me menuisier aud. Orleans, qui ont dit led. enfant estre né le dix neuf dud. mois et an, et ont signe.

PAION, C. GAUDART, MARGUERITE GODART.

Registre des baptêmes, mariages et sépultures de ceux de la religion prétendue réformée qui s'assemblent au temple de Bionne (près Orléans). Ces registres sont déposés au greffe du tribunal de première instance d'Orléans.

(39) Le dix[e] de juillet audit an (1699) apres publicaon des bans faite en cette Eglise par les deux dimanches de la Pentecôte et Trinité et le 10[e] de la fête de Dieu derniere et fiançailles sans qu'il se soit trouvé aucun empêchem[t], moi soussigné curé ai interrogé Jean Lantrade, garçon maieur, fils de feu Jean Lantrade, et Loüise Boudin de cette paroisse, natif de Paris, et Marie de l'Homme, fille de feu Jean de l'Homme et d'Anne Roulet, aussi de cette paroisse, native de Blois, tous deux domestiques de monsieur ***Poitevin,*** coner (conseiller), ingenieur et architecte du Roy. Les bans susdits dûment contractés a Orleans le cinq de juillet 99, signé Jourdan..... vû enfin le consentem. de la mere de la future par ecrit passé pnt (par-devant) Bourgeois, notaire à Blois, le premier du courant, et le mutuel consentement par moi pris les ai solemnellement conioint en mariage et a ceux donné la benediction nuptiale selon les formes de nre (notre) mere s[te] Eglise, puis dit la messe en prce (présence) de CLAUDE GAUDART, *maitre sculpteur*, et de Jacques Desvignes, maitre maçon, amis de l'époux, de Louis-Fran-

çois de l'Homme, frère de l'époux, chapelain de l'eglise cathédrale de Blois; Marie Anne de l'Homme, Elisabeth et Marguerite, toutes trois sœurs de l'epouze qui avec les parties ont sousigné.

Jean Dantrague, Marie de Lhomme, Desvignes, C. Gaudart, Estienne Delafond, Lhomme, Marie Anne Lhomme, Elisabeth de Lhomme, François Pigeons, Boyet, ***curé.***

Registres de la paroisse Saint-Michel d'Orléans. Baptêmes, mariages et sépultures.

(40) L'an mil sept cent soixante quinze, le dimanche quinze d'octobre, a été baptisé dans cette Eglise de St Michel par nous curé soussigné, un fils né d'hier, quatorze du courant, sur cette paroisse, du légitime mariage de messire ***Etienne Fleureau de Guillonville,*** ecuyer seigneur de la Grille, Lanoüe, Gouffault et autres lieux, conseiller du Roy, président thrésorier de France, du bureau des finances de la généralité de Bourges et controleur general des domaines et bois du duché d'Orléans, et de dame Esperance, Magdeleine, Felicité, Lion du Sablon, ses

pere et mere, de cette paroisse. Le parrein a été Mr *Jean Charles Michel Campion*, controleur general des fermes du roy au departement d'Orléans, absent, mais representé par procuration par le sieur Louis Charau, capitaine des fermes. La marreine dame Marie Florimonde Mongeron de Cypierre, baronne de Chevilly, epouse de messire Jean Claude Perrin de Cypierre, baron de Chevilly, intendant de la generalité d'Orleans, representée aussi par procuration par dame Marceline Victoire Fillion, femme de Alexandre Sanzion, lesquels lui ont donné le nom de Charles, Esperance, Marie, et ont signé avec nous ainsi que le père.....

Fleureau de Guillonville, Marie,
Alice Victoire Fillion, Charreau,
Gombault, *curé*.

Registres de la paroisse Saint-Michel d'Orléans. Baptêmes, mariages et sépultures.

Charles Campion, parrain de l'enfant par procuration, était lui-même dessinateur et graveur amateur. Nous pensons qu'il était originaire de Marseille.

Madame de Guillonville eut d'autres enfants dont les actes de baptême se trouvent sur les registres de la même paroisse aux années 1770, 1774 et 1781.

(41) L'an de grâce mil six cent cinquante-trois, le vingt cinquiesme d'aoust, apres les fiancailles faictes et la publication de trois bans de part et d'autre par deux dimanches et une feste annuelle aux messes parroissiales, ne s'estant trouvé aucun empeschement, moy Jullian Laigre, vicaire de l'eglise S[t] Michel d'Orléans, ay interrogé NICOLAS HUBERT, *sculpteur*, dem. a present (a) Orleans, natif de la paroisse de Domtaire en Loraine, fils de Girard Hubert, menuisier, et de Françoise Gombault, ses pere et mere, et Elizabeth Payen, fils de Damian Payen, entrepreneur, et de Elizabeth Barbet, sa femme, ses pere et mere, et leur consentement par moy, puis leur ay solemnellement par paroles du present conioincts en mariage, en presence des tesmoins soubssignés, et puis dict la messe des espouzailles et a ceux donné la benediction nuptiale selon la forme de nostre mere s[te] Eglise.

NICOLAS HUBERT, DAMIEN PAYEN, ELIZABET PAYEN, ELIZABET BARBET, JEAN HUBERT, JEANNE BARBET, MOTHIRON, AUBOIN, GUILLAUME MIGNOT, MARIE

ARCHAMBAULT, MARIE MOTRON, MAGDELEINE MIGNOT, J. LAIGRE.

Registres de la paroisse Saint-Michel d'Orléans. Baptêmes et mariages.

(42) Cejourd'huy vingt trois may 1689 a esté inhumé le corps de NICOLAS HUBERT, *me sculpteur* en cette ville, dans le grand cimetiere de lad. ville, en presence de ses parens et amys, lequel est decedé des le vingt un dud. mois apres avoir reçeu seulement le sacrement de l'extreme onction, ayant esté surpris d'une apoplexie.

PAIOT, CLAUDE PAIOT, CLAUDE GAUDART, CHAPPE.

Registres de la paroisse de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle d'Orléans. Baptêmes, mariages et sépultures.

(43) Le lundy 9 may 1695 a esté par moy soussigné, vicaire de St Donatien, baptisé GABRIEL, fils de Jean HUGUER (*sic*), me patissier, et de Marie Magdeleine Boudeau, sa legitime epouse ac. de cejourdhuy, le parrein a esté Gabriel Huguer de la paroisse de Saint Michel, la mareine Boudeau, de la pa-

roisse de S[t] Paterne qui ont signé avec nous.

G. H., MARIE BOUDEAU, M. JEAN HUQUIER, VILLOING.

Registres de la paroisse Saint-Donatien d'Orléans. Baptêmes, mariages et sépultures.

(44) Le 30 juin 1772, GABRIEL HUQUIER, graveur, marchand d'estampes, peintre de l'Academie de S[t] Luc et epoux de Marie Anne Desvignes, decedé le onze du courant en sa maison, rue des Mathurins, au coin de celle de Sorbonne, agé d'environ 77 ans, a été inhumé sous les charniers, apres la messe chantée a son intention par M. le curé, avec l'assistance de trente ecclésiastiques, presens Claude Antoine Richard de Laudec, son gendre, et Augustin Edme et Jean Baptiste Gabriel Huquier, ses neveux, lesquels ont signé.

Paroisse Saint-Benoît de Paris.

Anne Desvignes mourut le 23 juin 1775, à 78 ans environ. Nous connaissons plusieurs de leurs enfants.

Raphaël-Benjamin, né le 23 septembre 1730. Son parrain fut *Pierre Aveline*, graveur du Roy, demeurant rue des Anglais, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois.

Charles-Nicolas, né le 2 décembre 1731. Son parrain, *Charles-Nicolas Cochin*, graveur du Roy; la marraine, Marie-Angélique Gueron, épouse de *Charles-Antoine Jom-*

bert, marchand libraire, demeurant à l'image Notre-Dame, rue Saint-Jacques. Il mourut le 1er juin 1745, et fut enterré le lendemain en présence de *Jacques-Gabriel Huquier*, son frère, et de *Claude Boucher*, graveur du Roy, demeurant aux Gobelins.

André, né le 26 juillet 1741.

(45) Le 30 novembre 1758..... ont mariés JACQUES GABRIEL HUQUIER, marchand d'estampes et graveur, agé de 28 ans, fils majeur de *Gabriel Huquier*, m^e^ peintre et graveur, et de Marie Anne Desvignes, son épouse, consentant, demeurant..... et *Anne Louise Chereau*, agé de 18 ans, fille mineure de *Jacques Chereau*, graveur en taille douce, et de Marguerite Geneviève Chiquet, demeurant rue St Jacques de cette paroisse; ont été temoins du cote de l'époux, assisté du s^r^ son pere et de madame sa mere, André Huquier, bourgeois de la ville d'Orleans, y demeurant, son oncle, et André Edme Huquier, son cousin germain, m^d^ à Paris, y dmt, et du côté de l'espouse assistee du s^r^ son pere et de la d^e^ sa mere, *Jacques François Chereau* et Bernardin Chereau, tous deux neveux de la pretendue, lesquels ont signé...

Registres de la paroisse Saint-Benoît de Paris.

(46) Le lundy 26 janvier 1693 a esté baptisé par moy soussigné, prieur curé de S[t] Donatien d'Orleans, JEAN, né d'aujourdhuy du mariage de Jean HUQUAIRE, patissier, et de Magdeleine Baudeau, son parrain Claude Huquaire, qui a declaré ne savoir signer, et sa marraine Anne Baudeau, aussi soussignée.

ANNE BAUDEAU, JEAN HUQUIER, RICHARD.

Registres de la paroisse Saint-Donatien d'Orléans. Baptêmes, mariages et sépultures.

(47) Le vingt six d'octobre mil sept cent cinquante-six, j'ai, prêtre vicaire soussigné, inhumé dans cette église, monsieur JEAN HUQUIER, architecte, veuf de madame Marthe Badollier, décédé de la surveille, âgé d'environ soixante et cinq ans, après n'avoir pu recevoir que le seul sacrement de l'extrême-onction. Le convoi, en présence de messieurs Jean Huquier fils, Antoine Lacoste gendre, André-Jean-Charles, prêtre, curé de Ferolles, Louis et Remond Huquier, ses freres et autres parens.

LACOSTE, A. HUQUIER, HUQUIER, curé de Ferolles, L. HUQUIER, GAILLARD, prêtre, vicaire de Saint-Donatien.

Registres de la paroisse Saint-Donatien d'Orléans. Baptêmes, mariages et sépultures.

Nous avons trouvé sur Saint-Maclou, en 1629 (29 novembre), le mariage de Nicolas Huquier, « maitre peintre à Orléans, » puis les actes de baptême des enfants issus de ce mariage, aux années 1630, 1631 et 1633; mais nous ne savons par quel lien de parenté nos deux artistes peuvent se rattacher à ce Nicolas Huquier.

(48) Claude, fils de *François Langlois*, marchand libraire, et de Magdeleine de Collemont, sa femme, a esté baptisé le 10e jour de mars l'an 1639. Par. *Claude Vignon*, me peintre, et mar. Marie Buisson, femme de maistre Louis Febvrier, marchand libraire.

Nicolas, fils de *François Langlois*, dit de Chartres, marchand libraire, et de Magdeleine de Collemont, sa femme, fut baptisé le 29e avril 1640; fut par. Florent du Metz, me orpheuvre de la ville de Chartres, et mar. Marguerite Caquin, femme de *Laurent la Hyre*, me peintre à Paris.

Ce Nicolas fut reçu libraire à l'âge de 15 ans, le 29 juillet 1655, peu après le mariage de sa mère avec Mariette, sans doute afin de conserver dans la famille le brevet de libraire que faisait perdre le mariage.

Jacques, fils de ***François Langlois***, dit Ciartres, marchand de livres et images, et de Magdeleine de Collemont, sa femme, fut baptisé le troisième jour d'octobre l'an 1641. Fut parrain ***Jacques Stella***, peintre du Roy, et mareine Catherine du Bray, femme de ***Pierre Mariette***, marchand imagier.

CATHERINE DU BRAY, STELLA.

Marguerite, fille de ***François Langlois***, marchand libraire, et de Magdeleine de Collemont, sa femme, fut baptisée le 2e mars 1644. Fut parrain Noel Petit, marchand lingé, maraine Marguerite Macaire, femme de Nicolas de Collemont, bourgeois de Paris.

Cette fille de François Langlois épousa, dit-on, un Denis Mariette.

Jacques, fils de ***François Langlois***, marchand libraire, et de Magdeleine de Collemont, fut baptisé le 24e mars 1646. Parain ***Jacque Cuvalet***, architecte, et maraine Françoise Stella, fille de feu ***Jacques Stella***, peintre.

(49) FRANÇOIS LANGLOIS, dit de Chartres, mourut en son logis, rue St Jacques, près les

Mathurins, vivant, marchand de taille douce, et fut enterré en l'église dans la nef de la paroisse le 14 janvier 1647.

Les six actes qui précèdent sont extraits des registres de la paroisse Saint-Benoît de Paris.

Reçu libraire le 26 octobre 1634, à 45 ans, *François Langlois* ouvrit sa boutique rue Saint-Jacques et prit pour enseigne les *Colonnes d'Hercule* et pour devise *Nec plus ultra.* Il connut Van Dyck en Angleterre, et lorsque celui-ci vint à Paris en 1641, il fit le portrait de Langlois jouant de la musette. Sa veuve épousa Pierre Mariette fils le 27 avril 1655; elle avait au moins 35 ans. Pierre Mariette en avait 20 et demi, et était l'aîné de seize enfants. De même que Pierre Mariette père avait été parrain d'un des enfants de Langlois, celui-ci avait tenu l'un des enfants Mariette sur les fonts baptismaux. Marguerite Collemont mourut vers 1661, après avoir eu de Pierre Mariette quatre enfants, dont le dernier fut Jean Mariette, le grand-père de Pierre-Jean Mariette.

(50) Le dimanche 23e decembre (1668) a esté enterré le corps du sieur PIERRE DE LA ROUSSE, vivant, m^{e} architecte à Orle., quy est decedé le 22e dud. mois, auquel enterrem^{t} ont assisté les sieurs Perreaux, procure. au presidial d'Orle., et *Potet*, marchand libraire aud. Orle., amys quy ont dit led. deffunct estre aagé de soixante dix ans et ont signé.

PERREAUX, E. POTET. PAION.

Extrait des registres de la religion réformée de Bionne (près Orléans), déposés au greffe du tribunal de première instance d'Orléans.

(51) Le troisième jour de may mil sept cent dix est décédé Jean Lebeau, sculpteur, âgé de cinquante et un ans, apres avoir reçu les sacremens de penitence, de sacré viatique et d'extrême onction; son corps a été inhumé dans le grand cimetiere de cette ville apres le service, et la messe celebrée en presence des parens et amys soussignés.

Nicolas Durouseau, Nicolas Durouzeau. Chasseoin, J. Muret, vic.

Registres de la paroisse Saint-Sulpice d'Orléans. Baptêmes, mariages et sépultures.

(52) Theodore Lefèvre était fils d'Adam Lefèvre, me charpentier à Orléans. Nous voyons ce dernier figurer pour la première fois en 1599 comme parrain au baptême d'Adam, fils de Jehan Asselin, me charpentier à Orléans. Parmi les enfants de Theodore Lefèvre, citons :

Henry dit « fils aisné » sur un acte de baptême où il est parrain le 19 janvier 1633.

Charlotte, née le 30 août 1627, eut pour parrain « venerable et discrette personne messire Charles Fougeu, conseiller et aumosnier du Roy et abbé de St Mesmin. »

Théodore, né en 1630, celui dont nous donnons plus loin l'acte de naissance, et qui devint architecte.

Anne, baptisée le 17 juin 1631; son parrain fut François

Lefèvre, praticien à Orléans; sa marraine, Marie Bellanger, « veufve de deffunct Adam Lefèvre. » Elle épousa, le 21 février 1650, « Estienne Le Gras, escuyer, sieur de Jomont, » en présence de « haut et puissant seigneur *Anne de Levy du Vantadour*, conseiller du Roy en ses conseils d'estat et privé, nommé à l'archevesché de Bourges, abbé de Meymac, de S[t] Martin, de Pont-Dieu, etc., baron de Ronzenac, Dau, du Pousin, de la Motte, du Vouzon et Lacante et autres lieux, » de ses père et mère et autres qui ont signé.

Marguerite, tenue sur les fonts de baptême, le 18 septembre 1632, par « noble homme *Daniel de Vassan*, prédicateur et aumosnier ordinaire du Roy et abbé de S[t] Mesmin, » et par Élisabeth Le Vayer, sa marraine. Elle épousa, le 29 juin 1654, « Claude Saugé, fils de deffunct Claude Saugé, docteur en medecine, » et mourut le 1[er] juin 1670.

Pierre, né le 27 septembre 1633. Il est dit « fils de Theodore Lefévre, architecte de Son Altesse » (le duc d'Orléans), et eut pour parrain *Pierre Lesourt*, « architecte de ladite Altesse. »

Marie, née le 13 février 1635 et baptisée le 18 du même mois. Son père est qualifié « d'architecte du Roy et de Monsieur son frère. » Le parrain fut Jean de Briou, secrétaire de la chambre du Roi, la marraine Marie Lefèvre, cousine-germaine dudit Lefèvre.

Nicolas, né le 22 juillet 1636 et baptisé le 25. « Le parein qui lui a donné le nom fut très reverend père en Dieu messire *Nicolas de Netz*, conseiller du Roy en son conseil, evesque d'Orleans, la marreine damoiselle Rose Bongars, femme de Jacques Parat, escuyer s[r] de Noras, conseiller du Roy et tresorier general de France au bureau des finances de la generalité d'Orleans. »

Catherine, née le 7 janvier 1637.

Charlotte, dont la naissance arriva le 3 février 1640. Les titres de son père sont ainsi indiqués dans l'acte : « Theodore Lefevre, architecte du Roy et de Monseigneur le duc

d'Orléans, m^e^ de leurs œuvres et grand voyes en le duché et généralité d'Orléans. » Il eut pour parrain Mre *Charles de Vassan*, conseiller et aumosnier du Roy, abbé de St Mesmin lez Orléans. La mareine qui lui donna son nom fut damoiselle Margueritte de Palluau, femme de Julian de Rancher, escuyer, sieur du Mardreau de la Foucaudière, conseiller du Roy, trésorier general de France à Orléans. »

Environ un an après dut naître Henriette. Nous ignorons ce qui empêcha sa présentation au baptême et, partant, la constatation régulière de sa naissance; toujours est-il qu'à la date du 29 juin 1654 nous avons trouvé un acte rectificatif, acte qui, invoquant le témoignage de plusieurs personnes, prouva que l'enfant avait été baptisée quatorze ans avant.

Henriette fut donc présentée pour la forme seulement aux cérémonies du baptême. — Elle fut assistée par « Claude Brachet, écuyer, seigneur de la Royauté, conseiller au conseil de Son Altesse Royale pour et au nom et ayant charge de haut et puissant seigneur *Henry de Senneterre*, mareschal de France, lieutenant général des armées du Roy, gouverneur de Lorraine, du pays de Carroys, qui a désiré que lesdites ceremonies cejourd'hui aient esté faictes, » et par Marguerite Lefèvre, sa marraine, femme de Claude Sauger.

(53) Le samedi premier jour de juin 1630, a esté baptisé THEODORE, fils de Theodore LEFEBVRE et de Anne Bonnies; parain Jehan Bachelandre, seigneur de la commanderie de St Marc d'Orléans; mareine Magdeleine Boivier, femme d'honorable homme mestre *Pierre Le Sour*.

BACHELANDRE, MAGDELEINE BOISVIER.

Théodore Lefevre, 2e du nom, avait épousé Marguerite Gaullier; de ce mariage sont provenus :

Théodore, né le 13 juin 1663 et baptisé le 15. Parrain : François Gaullier, oncle maternel; marraine : Henriette Lefèvre, tante paternelle (celle dont la naissance fut constatée par un acte subséquent).

Pierre, baptisé le 9 mai 1664, dont le parrain fut « honneste et discrette personne Pierre Lefevre, prestre, docteur et chanoine de l'Eglise de Saint-Pierre-le-Puellier, et la marraine Anne Rouflar, femme de Jacques du Plessis. »

Pierre, présenté au baptême le 24 juillet 1665, jour de sa naissance.

Anne, qui naquit le 28 juillet 1671, et eut pour parrain « *François Le Vau*, conseiller architecte ordinaire du Roy, » et pour marraine « dlle Anne Colas de Marolles, fille de mre Thomas, Colas de Marolles, escuyer et conseiller du Roy, trésorier de France en la generalité d'Orleans, et de de Anne Pochon de Beauregard. »

Anne, née le 27 juillet 1672; son parrain, « Charles Gontaut, bourgeois de Paris, oncle maternel de l'enfant; » la marraine, « Catherine Lefevre, veufve de Pierre Charron, sa tante maternelle. »

Magdeleine, baptisée le 15 janvier 1674; elle eut pour parrain Pierre Carré, escuyer, sr Deboucheteau, trésorier de France à Orléans, et pour marraine Magdeleine Paion.

Marguerite Gaullier mourut en 1711. Nous transcrivons son acte mortuaire tel qu'il est sur les registres de Saint-Michel d'Orléans :

Le vingt quatre de mars 1711 a esté inhumé au grand cim. le corps de Marguerite Gaulier, femme de *Theodore Lefevre*, cy-devant ingenieur capitaine dans le regiment de feu M. le

mareschal de La Ferté et son ayde de camp, décedée sur cette paroisse le 22, apres avoir reçu pendant sa maladie les s[ts] sacrements de penitence, d'eucharistie et d'extreme onction, etant aagée de 72 a 73 ans.

(54) Le lundy huit d'aoust mil sept cent dix huit est decedé sur cette paroisse THEODORE LEFEBVRE, cy devant capitaine ingenieur et ayde de camp de monsieur le marechal de La Ferté, estant aagé de quatre vingt huit ans deux mois et huit jours apres avoir receu les SS. sacremens de pénitence, d'eucharistie pour viatique et d'extrême onction, et le dix du present mois et an son corps a esté inhumé au grand cimetiere soubs la galerie devant l'autel de Notre Dame de Pitié en presence des sousignes.

FAVART, TRIPAULT, BOUDEAU,
GIBARD, *p[tre] curé.*

Registres de la paroisse Saint-Michel d'Orléans. Baptêmes, mariages et sépultures.

(55) Le mesme jour (8 août 1669) ont été fiancés PIERRE LE GROS, sculpteur du Roy,

veuf de feu Jeanne de Mercy, fils de feu Lubin le Gros, vivant marchand espicier à Chartres, et de Françoise-Marie Conflans, et Marie Le Paultre, fille de ***Jean Le Paultre***, m^e masson, et de Nicolle Godart dem. rue St Marc hors la porte Richelieu, et le lendemain ont esté mariez apres la publication des bans en presence de la d. Conflans, mere du dict Le Gros, de ***Gaspart Mersy***, sculpteur beau frère, de ***Gaspard et de Balthasar Mercy*** ses beaux frères, des parens susd. de la d. dame Le Paultre, de Sebastien Le Paultre m^e menuisier, ses oncles.

PIERRE LE GROS, MARIE LE PAULTRE, LEPAUTRE, JASPAR MARSY, FRANÇOIS CONFLANS, NICOLLE GODARD.

(56) Du dit jour 11e (mai 1714) PIERRE LE GROS, sculpteur du Roy, ancien professeur, conseiller de l'Académie royalle de peinture et de sculpture et bourgeois de Paris, agé de 86 ans, dem^t rue St Marc, decede du dix du présent mois, a este inhumé au cimetiere de St Joseph, en presence de ***Jean le Gros*** peintre et de Nicolas le Gros, bourgeois de Paris, ses fils.

LE GROS, LE GROS (*En marge :*) BOURROT.

(57) Du dit jour (21 octobre 1671) fut baptisé JEAN, né du 3e du present mois, fils de *Pierre Le Gros*, sculpteur du Roy, et de Marie Le Postre sa fem. drants rue St Marc; le parrin *Jean Le Postre* me graveur, la marreine Marie de Poix fe de feu Philippe Filassie vivant marchand orfevre.

JEAN LE PAULTRE, MARIE DE POIX, LE GROS.

Ces trois actes proviennent des registres de la paroisse de St-Eustache de Paris.

(58) L'an 1787 le 24 juin a été inhumé dans la cave de cette Eglise le corps de PIERRE LENFANT, peintre ordinaire du Roi et de son Academie, ancien dessinateur des camps et armées de sa majesté, decedé hier aux Gobelins, agé de quatre vingt trois ans, epoux de Charlotte Lullier, et ce en presence de *François Charles Logez*, architecte, paroisse St Laurent, son cousin germain, et de *Pierre François Cozette*, entrepreneur des ouvrages de la couronne aux Gobelins et ancien marguillier de cette paroisse qui ont signé...

Registres de la paroisse Saint-Benoît de Paris.

(59) Le lundi vingt sixiesme jour de septembre mil six cent trente trois a esté baptisé Pierre, fils de Theodore Lefebvre, architecte de Son Altesse (le duc d'Orléans), et de Anne Boynies; le parain PIERRE LE SOURT, architecte de ladite Altesse, la maraine Anne Loret, veufve de feu Eustache Debourlabé.

LESOURD, ANNE LORET.

Registres de la paroisse Saint-Michel d'Orléans. Baptêmes, mariages et sépultures.

(60) Nous n'avons pu découvrir l'acte de baptême d'Antoine Masson. Les registres de la commune de Loury (où on le fait naître) sont en partie détruits. Le greffe du tribunal de première instance d'Orléans n'en possède plus que quelques doubles. Le plus ancien remonte à l'année 1695; le surplus commence à l'année 1737 et va sans lacunes à 1792.

M. Harduin, de son côté, n'a pas été plus heureux en ce qui concerne son acte de décès. Il l'a cherché en vain sur les registres des 68 paroisses de Paris; il a seulement rencontré sur Saint-André-des-Arcs deux actes relatifs aux enfants de cet artiste. Nous les reproduisons :

Le mercredy vingt neuf[e] jour de 7[bre] 1683 fut baptisé en l'Eglise de S[t] André des Arcs, par moy pbre vicaire de ladite eglise, soussigné, Antoine, né le lundi precedent, fils de *Antoine Masson*, graveur ordinaire du Roy, et de

Françoise a Poil, sa femme; le parain Nicolas le Noir, advocat en parlet, la mareine d^{elle} Antoinette de Lestre, femme de Nicolas Poncet, officier capitaine dans le regiment de Piedmont.

ANTOINETTE DELAISTRE, LE NOIR,
MASSON, J. LEFRANC.

Le dimanche deux^{e} jour de juillet 1684, fut inhumée dans le cimetiere de l'Eglise St André des Arcs, Catherine, fille de *Antoine Masson*, graveur, decedee le jour presedent dans la rue de Hurepois, ou furent presents Louis Cabouret, marchand papetier, et Charles Fournier, m^{e} rotisseur, soubsignés.

A. MASSON, LOUIS CABOURS,
CHARLE FOURNIER.

(61) Le dimanche 22e jour d'aoust 1621, fut baptisée Catherine, fille de François Turpin, m^{e} chirurgien barbier, et de Catherine Boulanger, sa femme, et fut nommée p. Catherine Tontan par CLEMENT METESEAU, architecte des bastiments du Roy.

Registres de la paroisse Saint-Benoît de Paris.

(62) Du vendredy 29 novembre 1652. Convoy de 40 S. C. de feu M[r]. METEZEAU, vivant, architecte et ingenieur du Roy, pris aux galleries du Louvre et porté a S[t] Paul. — Recu 75 l. 10 s.

Registres de Saint-Germain-l'Auxerrois.

Et ce meme jour et matin (vendredi 29 novembre 1652) Reception de deffunct M. METEZEAU, architecte et ingenieur ordinaire du Roy, decedé aux galeries du Louvre, sa demeure, son service faict a S. Germain de l'Auxerrois, sa paroisse, puis pnte (presenté) ceans par le clergé de la d. paroisse, enterré dans la nef proche ses père et mère. — de 24.

Registres de la paroisse Saint-Paul de Paris.

(63) Le mardy 18[e] (août 1615) Reception de M. METEZEAU [a], architecte du Roy, apporté de S[t] Roch.

Registres de la paroisse Saint-Paul de Paris.

(*a*) Louis Metezeau, architecte de Henri IV et de Louis XIII. Son acte de décès sur Saint-Roch est ainsi conçu : « Ce mesme jour 19 aoust 1615 a esté enterré dans l'église Saint-Paul noble hoc (homme) Mons[r] Metezeau, premier architecte du Roy et consierge de son chasteau des Tuileries. »

Le 18e novembre 1620, le convoi de Charles, filz *de Louis Metezeau* [a], me sculpteur, pris rue Bertin Poirée.

Registres de la paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois.

Le lundy douzieme d'octobre 1671, fut inhumé GUILLAUME METEZEAU [b], vivant, ingenieur ordre du Roy, decedé rue de la Harpe, devant le college de Harcour.

Registres de la paroisse Saint-Severin de Paris.

(64) Le 21e jour de mars 1609, le convoy de Jeanne Bercier (ou Borcier [c]), veufve de feu *Tibault tezeau* (sic), architecte des batimens du Roy, prise aux galleries du Louvre le lundy 23e jour.

Saint-Germain-l'Auxerrois.

Le 22e (mars 1609). Reception de Madame

(*a*) S'agit-il d'un fils de Louis Metezeau dont nous venons de donner l'acte mortuaire? Cela nous parait probable, puisque l'enfant mentionné ici fut porté le même jour à Saint-Paul, où la famille Metezeau avait son caveau.

(*b*) Sans doute le second fils de Louis Metezeau?

(*c*) M. Berty dit Jeanne Bordia, deuxième femme de Thibault Metezeau. Voy. *les Grands Architectes de la Renaissance.*

Metezeau, apportée de S[t] Germain de l'Auxerrois. — 24 f. b.

Registres de la paroisse Saint-Paul de Paris.

(65) Le treysyesme jour de may mil six cens quatre fut baptisé C·TOFLE, fils de C·tofle MORLIERE et de Marie Gouy, sa femme; ses parrains Daniel Mathaire et Pierre Gouy, sa marine Charlotte Gaultier, femme de Michel Gouy.

MATAYRE, P. GOUY, C. GAUTHIER.

Extrait des registres de la paroisse Saint-Maclou d'Orléans. Baptêmes.

(66) Le trentieme decembre 1703 a été fait le convoi service et enterrement de PIERRE MONIER, aage de soixante quatre ans, peintre ordinaire du Roy et professeur en l'Academie royalle de peinture et sculpture decede le jour precedent, rue de la Corne dans sa maison, et y ont assisté M[re] Michel Louis Reneaume de la Garenne, docteur en medecine de la faculté de Paris et de l'Academie royalle des sciences, son neveu et m[re] André Monier prtre (prêtre) son neveu, qui ont signé.

Registres de la paroisse Saint-Sulpice de Paris.

(67) Le lundy seizieme janvier mil six cent quatre-vinct-dix jay, soussigne, prestre vicaire de ceste eglise, baptise un anfant male nome Jean, né d'aujourdhuy du legitime mariage de Jean Moireau et de Marie Magdeleine Dupré, son parin Claude Augé, sa maraine Margueritte Denis.

Jean Moyreau, Claude Auger, Marguerite Denis, Chereau.

Registres de la paroisse Saint-Paul d'Orléans. Baptêmes, mariages et sépultures.

(68)

A SON ALTESSE ROYALLE MONSEIGNEUR,

FRÈRE UNIQUE DU ROY,

ET A NOSSEIGNEURS DE SON CONSEIL.

« Bernard Perrot, escuyer s^r de Beauvoir, gentilhomme verrier ordinaire de vostre Royalle Altesse, luy represente tres humblement qu'encore que par les lettres patentes du Roy et de vostre A. R. des 7 decembre 1668, 28 et 3 novembre 1671, dernier febvrier 1672, 25 septembre 1688, et 18 juillet 1690, registrés ou

besoin a esté, il luy ayt esté permis d'establir une verrerie en la ville d'Orleans, dy vendre et debiter comme en l'estendue du duché d'Orleans, a l'exclusion de tous autres, toutes sortes d'ouvrages de verrerie de telle qualité qu'ils soient et d'y mettre en pratique les secrets qu'il a de donner au verre une couleur rouge dans sa substance et toutes autres couleurs, de composer et d'appliquer toute sorte d'emaux, mesme de couler en tables le cristail pour en faire des camayeux, en sorte que vostre A. R. ayant reconnu sa fabrique et le debit de ses ouvrages avantageux au public et a la ville et duché d'Orleans, elle a eu la bonté de le faire maintenir en son exercice par un arrest du conseil d'estat de Sa Maj^te rendu sur la Req^te du procureur general de vostre Altesse Royalle au rapport de Monsr Colbert le 19e octobre 1671, qui fait deffense a Paul Massolé (Massolay), s^r de la Motte, aussy gentilhomme verrier, de troubler le suppliant en ses privileges. Neantmoins, comme il travailloit au repos sous l'heureuse et puissante protection de Vostre A. R., le s^r de la Motte fils a surpris de Sa Maj^te

des lettres patentes du 23e aoust 1686 qui luy donnent le privilege a luy seul exclusivement a tous autres de donner au verre la couleur et l'émail de la porcelaine du levant et de l'agathe d'orient, et d'en faire des vases et toutes sortes d'ouvrages dont le suppliant ayant eu advis, il a formé au greffe du Parlement opposition a l'enregistrement desd. lettres fondé sur differens moyens dont les principaux sont que le supliant ayant longtemps avant les lettres dud. jour 23 aoust 1686 fabriqué et vendu comme il fait encore a present en lad. ville et duché divers ouvrages de verrerie sous la couleur d'agathe et de porcelaine du levant, en vertu des privileges du Roy, de vostre Altesse Royalle, led. sr de la Motte ne pouvoit l'en exclure ou faire aucune innovation a son prejudice dans l'estendue de son appanage ou vostre A. R. a toute juridiction et police, d'autant moins que le sr de la Motte n'a aucun tiltre valable pour troubler ceux que vostre A. R. y a establis, puisque Sa Majte a eu la bonté, par l'arrest du conseil d'estat cy dessus datté, de ne vouloir faire ny souffir estre faict

aucune innovation dans son appanage non seulement a cet égard, mais pour diverses autres choses plus importantes, ce qui prouve que l'exclusion contenue aux lettres dud. jour 23 aoust 1686 est une surprise contre l'intention du Roy, et comme sur l'opposition du suppliant il y a une instance au Parlement et qu'il est de l'interest et de la grandeur de vostre A. R. de maintenir ceux qu'elle a eu la bonté d'establir et d'empêcher qu'il ne se fasse rien en ses duchés et seigneuries au prejudice de ses droits et contre ses intentions. Led. s^r^ Perrot supplie tres humblement vostre Altesse de layder de son intervention et de donner ordre a ses advocats et procureur de la former en son nom en lad. cour pour la conservation de ses droits et de ses interest. Le suppliant continura ses prieres et ses vœux pour la prosperité et santé de Vostre A. R. et nos seigneurs de son conseil.

(*Signé*) MARIE CLOÜET,
femme de monsieur PERROT »

Archives départementales du Loiret. Intendance de la généralité d'Orléans. Arts et manufactures.

(69) Du dossier des archives du Loiret sur les manufactures d'Orléans, nous avons extrait un état constatant les frais de fabrication de la manufacture royale établie en 1753, et une pièce rendant compte de la disposition de cette manufacture au passage à Orléans de Monsieur frère du roi (7 mai 1777).

« Les frais de fabrication pour ladite entreprise iroient savoir :

		par mois.
1	modeleur pour la sculpture et l'ornement, a 600# par an d'appointemens et promesse de gratification d'un sol pour led. sur le benefice, cy......	50#
1	tourneur id. id.........	50#
1	peintre id. id.........	50#
8	tourneurs en second a 50#.........	400#
8	apprentifs tourneurs a 15#.........	120#
4	mouleurs a 45# par mois..........	180#
6	apprentis a 15# par mois...........	90#
3	sculpteurs repareurs figuristes a 45#.. par mois......................	135#
3	enfourneurs a 45# par mois........	135#
4	apprentifs peintres a 15# par mois...	60#
	....	
3	retoucheurs a 30#................	90#
2	peintres en second a 50#...........	100#

Suivent les frais de gardes-moulins, encarteurs, manœuvres, gardes-magasins, frais généraux, etc.

Vient ensuite le tableau du rendement en espèces et également par mois de chacun des produits de cette fabrication.

DISPOSITION DE LA MANUFACTURE AU PASSAGE DE MONSIEUR.

AUX MODÈLES.

1 artiste modelant un groupe pastoral de 18 poulces de hauteur composé de cinq figures a touttes faces.

A LA MOULERIE.

1 mouleur jettant en moule une figure de Beigneuse de 2 1/2 pieds de hauteur.

A LA SCULPTURE.

2 sculpteurs montant les groupes des elemens et des quatre parties du monde, Jupiter en tête desd[ts] groupes.

3 repareurs finissans des figures de jardinage et de vendange.

1 stampeur a des figures de danses de differens caractères.

A LA TOURNERIE.

2 tourneurs sur les tours formans des pièces creuses de differentes grandeurs et formes.
2 garnisseuses.........................

A LA FLEURIMANIE.

3 fleuristes faisant des fleurs naturelles.
7 autres femmes a des fleurs de caprices et demie naturelles.
1 prepareuse aux pates pour la confection desdites fleurs.

AUX MARCHES.

1 journalier, assortissant et préparant des terres pour les matériaux.

A LA CAZETTERIE.

2 ouvriers, l'un mettant les terres melangées dans les calibres, etc...... et l'autre montant des caisses et cazettes avec des pierres fines.......

A LA CHAMBRE DE COMPOSITION DES PATES.

Des matières brutes pour les 4 sortes de pates employées à la manufacture.

Des frites aux 3 premières pates.

Les alliages avec la terre de Belen pour la première à la seconde avec de la marne près Paris, à la 3me avec de la terre de St Mamers près Chateaudun. La 4me demonstration de terre blanche purifiée kaolin et sur alliage en kaolin marneau et gras.

Les trois premières pates sont nommées par le publique porcelaine tendre, et la quatrième porcelaine dure..........................

AU MOULIN.

Service de 8 meules, 6 chargées de différentes pates et les deux autres des couvertes touttes broyées.

A L'ANCIEN FOUR.

Forte partie garnie d'ouvrages en couvertes, le feu sur la bouche, menée par deux conducteurs.

AU NOUVEAU FOUR.

1 repareur a encaisser des groupes et figures en crû (creux).
6 femmes a encaster des fleurs naturelles et de caprices, avec des pièces d'usage aussi en creux.............

A LA SALLE DE PASSAGE EN COUVERTES.

1 ouvrier a passer en couvertes des ouvrages de sculpture et pièces d'usage.
2 femmes frotant lesd. ouvrages.
2 femmes a les retoucher.
1 femme a passer les fleurs en couvertes.
2 femmes a la servir.

A LA CHAMBRE DE PEINTURE.

1 peintre aux pièces d'usage.
1 peintre en figures de sculpture.
2 femmes a peindre des fleurs naturelles et 1/2 naturelles.
1 femme id. des fleurs de caprices.

AU LABORATOIRE ET CABINET DE CHIMIE.

Or en dissolution pour devenir en pourpe.

. . . .

AU MAGASIN.

2400 fleurs de caprices en des caisses découvertes sous les rayons.

SUR LES COMPTOIRS.

Quantité de fleurs demi naturelles......

Des fleurs naturelles de toutes espèces peintes, répandues sur des tablettes.

Aux rayons, 295 groupes de differentes hauteurs à une, deux et quatre faces : Champetre, pastorale, de jardinage, vendange, de l'histoire et de la fable.

750 figures de touttes grandeurs et de divers caractères, des bustes, vases, pots-pouris, pieds d'estaux antiques et modernes; des pièces d'usage et d'agrément en couleur et dorure.

La majeure partie de sculpture en biscuit.

(70) Le vingt un du mois d'octobre mil sept

cent vingt est decedé sur cette paroisse ARNOUL SERAPHIN POICTEVIN, ingenieur du roy, mort aagé de soixante sept a soixante huit ans apres avoir receu les SS. Sacremens de penitence et d'extreme-onction le vingt deux dudit mois et an; son corps a esté inhume dans cette Eglise en presence des soussignés.

LECLERC, FESNEAU, RIBOULT, RIBOULT, GIRARD, curé.

Registres de la paroisse Saint-Michel d'Orléans. Baptêmes, mariages et sépultures.

(71) Le douze de septembre est decedé sur cette paroisse JEAN POISLON, entrepreneur architecte, mort aagé de 55 à 56 ans, apres avoir reçu le S[t] Sacrement de penitence, et le treize son corps a esté inhumé au grand cimetière en presence des sousignes.

F. POISLON, G. UON, F. POISLON, GIRARD, curé.

Registres de la paroisse Saint-Michel d'Orléans. Baptêmes, mariages et sépultures.

(72) Le neufiesme dudict moys (decembre 1574) an que (ci-dessus) a este baptise PIERRE, fils de Nicollas PONCET et de Janne Branche, sa femme, ces parins Pierre Lasne et Thibault

Boetart, et sa marine Marguerite de La Brasse.

Extrait des registres de la paroisse Sainte-Catherine d'Orléans. Baptêmes.

(73) Le premier jour d'aoust 1594 fut baptise Nouel, fils de Guille (aume) Quillerier et de sa femme Margueritte Guillet, et tenu eleve par parains Nouel Celier et Jehñ Grillet, et par maraine Jacquette Champigny.

Jehan Grilliet, Cellyer, J. Champigny.

Registres de la paroisse Saint-Pierre-Ensentelée d'Orléans. Baptêmes.

(74) Le dimanche 26e janvier 1631, furent fiancez Noel Quillerier et Charlotte Lerambert, tous deux de cette paroisse pñtz (presents) me Jehan Barionville, beau pere du s. Quillerier, mr Hierosme Quillerier, tresorier de France, Me Jehan de Barionville le jeune, frere uterin du s. Quillerier et Simon Le Rambert pere de la s. fiancee et autres, et furent espousez le lundy vingt sepe des susdicts moys, et en presence des susdicts tesmoins et autres, et les trois publications en ayant esté faictes.

Registres de la paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois.

Quillerier se trouvait par ce mariage être le beau-frère de *Louis Lerambert*, sculpteur, académicien et garde des antiques du Roi. — Au nombre de ses enfants, citons :

Hierosme, baptisé le 19 février 1639, eut pour parrain « noble homme Hierosme Quillerier, sieur de Laurenoys, conseiller d'Etat et trésorier general de la province de Champagne, » et pour marraine Françoise Robin, veuve de *Jean Lincler*, de son vivant ingénieur du Roi. Il fut peintre, à en croire l'acte de baptême d'un de ses enfants, né le 30 septembre 1686.

Marguerite, baptisée le 15 février 1640. Elle épousa, le 18 janvier 1666, le célèbre sculpteur *Antoine Coyzevox*, et mourut le 15 novembre de la même année.

Pierre, né le 6 octobre 1643 et baptisé le mardi 20 du même mois, eut pour parrain noble homme Pierre Courtois, commis de l'épargne et valet de chambre de la Reine, pour marraine « damoiselle Jeanne-Marie, fille de Monsieur Varin, general de la monnaie au moulin de France. »

Louis, baptisé le 4 juillet 1646, eut pour parrain *Antoine Le Paultre*, architecte du Roy, et pour marraine Susanne, fille de *Sébastien Brua*, maître des œuvres et bâtiments du Roi.

Marie-Charlotte, baptisée le 5 novembre 1648, eut pour parrain noble homme Pierre Thierry, conseiller secrétaire du roi, pour marraine « Marie Jessé, fille de deffunt Mr. *Jessé*, vivant sculpteur ordinaire du roi. »

Le jeudy 13e avril 1662, convoy de 6 et 4 vesp. de *Charlotte de Lerambert*, femme de M. *Quillerié*, peintre ordinaire du Roy, prise dans le jardin des Tuilleries.

Saint-Germain-l'Auxerrois.

(75) Le jeudy 4e avril 1669, convoy de 20 vespre de NOEL QUILLERIER, peintre ordinaire du Roy, conseiller en son Academie royalle de peinture et sculpture, pris sur le quay des Tuilleries.

Saint-Germain-l'Auxerrois.

(76) Le samedy troisiesme jour de juilliet 1694, est decedé honneste personne FRANÇOIS ROUZEAU, maistre pintres, apres avoir receu les sacrements de penitence, du st viatique et dextreme unction, et a esté inhume le lendemen au grand cymetierre par moy cure de St Liphard soussigne.

D. DURAND, MAGDELEINE PAUMIER,
ERAT P. J.

Registres de la paroisse Saint-Liphard d'Orléans. Baptêmes, mariages et sépultures.

(77) Le samedy vingt troiziesme janvier mil six cens trente huict est decedée Nicolle Gaudin, femme de *Valentin Semillard*, me peintre, et a esté enterrée le mesme jour au grand cimetiere.

Registres de la paroisse Saint-Liphard d'Orléans. Mariages et sépultures.

Valentin Semillard épousa en secondes noces Anne Pascot ou Pacotte (*a*), dont il eut plusieurs enfants, entre autres :

Élisabeth, baptisée le 10 octobre 1649, eut pour parrain Pierre Semillard, et pour marraine Elisabeth Payen (*b*). Elle épousa, le 28 juillet 1670, Jean de la Garde, « fils de Jean de la Garde, vivant, maistre masson, entrepreneur à Orleans. »

Marguerite, « fille de Valentin Semillard, *marchand imagier*, » baptisée le 24 février 1651; elle eut pour parrain Pierre Coullemans (signé Collemant), et Marguerite Lebaube pour marraine.

Catherine, mariée le 3 juin 1664 à Jacques de Villeneuve, fils de Claude de Villeneuve, maistre charron. Elle est dite dans l'acte fille de « feu Valentin Semillard. » Elle perdit son mari le 14 juillet 1667.

(78) L'an de grâce 1645, le dernier (31[me]) jour d'aoust a esté baptise Charles, fils de François Simoneau et de Françoise Valée, ses pere et mere, son parain noble homme Charles Bugy, procureur du Roy au présidial d'Orléans, sa maraine damoiselle Margueritte Dallonneau.

Bugy, M. Dallonneau, F. Regnard.

Registres de la paroisse Saint-Pierre-Ensentelée d'Orléans. Baptêmes.

(*a*) Nous n'avons pu trouver son acte de mariage.

(*b*) En 1647, un Damien Payen, « architecte et m[e] charpentier, entrepreneur des œuvres et bastiments de Sainte-Croix, » tient sur les fonts baptismaux l'enfant de Sylvain Douaydy, m[e] charpentier à Orléans.

(79) Le mercredy vingt troisieme (mars 1728), fut inhumé dans le Tour du chœur de cette eglise CHARLES SIMONEAU, premier graveur dessinateur ordinaire du cabinet du Roy, mort le jour precedent, agé de soixante douze ans [a] environ, pris rue de Bievre en presence de ***Philippe Simoneau***, fils du deffunt et autres amis, lesquels ont signé.

Registres de la paroisse Saint-Hippolyte de Paris.

(80) Le vendredi vingt deux may l'an 1654 a esté baptisé LOUIS, fils d'honorable homme François SIMONNEAU, marchand a Orleans, et de dame Françoise Vallée, ses pere et mere: son parein fust honorable homme Nicolas de Laboicière, de la paroisse de S[t] Victor, marchand de drap audict Orléans, sa mareine a esté dame Marie Rousset de S[t] Victor.

DELABOISSIERE, MARIE ROUSSET, DESBRET.

Registres de la paroisse Saint-Pierre-Ensentelée d'Orléans. Baptêmes.

(*a*) En rapprochant l'acte de naissance de Charles Simoneau de son acte de décès, on trouve qu'il mourut à 83 ans. La liste des académiciens, qui le fait mourir à 80 ans, donne donc un renseignement moins inexact que son acte d'inhumation.

François Simonneau, le père, marié le 30 avril 1635, eut de son mariage avec Françoise Vallée dix enfants, savoir :

En 1637 —	26 septembre.....	François.
» 1638 —	15 août.....	François.
» 1639 —	7 août..........	Liphard.
» 1645 —	31 août..........	*Charles.*
» 1647 —	14 juillet.........	Françoise.
» 1649 —	22 février........	Estienne.
» 1650 —	2 juillet	Louise.
» 1652 —	20 février........	Françoise.
» 1654 —	22 mai..........	*Louis.*
» 1656 —	25 août..........	François.

Au baptême de sa fille Louise (2 juillet 1650), il est dit marchand de vins. A celui de Françoise (20 février 1652), il est qualifié marchand bourgeois d'Orléans. Enfin, le 27 janvier 1681, au mariage de son fils Étienne, ce dernier est dit « fils de deffunct noble homme François Simonneau, chef des fouriers de la maison du Roy. » Sa mort remontait au 21 janvier 1675, ainsi que le constate son acte de décès que nous avons relevé sur les registres de la paroisse Saint-Pierre-Ensentelée.

(81) Le seizieme jour de janvier 1727 mourut et fut enterré le lendemain Louis Simonneau, agé de 70 ans [a], designateur et graveur ordinaire du Roy, veuf de Genevieve Galland de cette psse, rue des Bernardins. Furent temoins *Philippe Simonneau*, designateur et graveur

(a) Son acte de baptême nous permet de constater qu'il en avait 73.

de l'Academie des sciences, Mr Jean Lemanus, marchand fabricant de bar..... et plusieurs autres parens et amis soussignés.

PH. SIMONNEAU, PIERRE RENOUARD.

Registres de la paroisse de Saint-Nicolas-du-Chardonneret de Paris.

(82) Le penultiesme jour de may 1638 a esté baptise JEAN, fils de Jean THIBAULT et de Magdeleine Asselin, son espouse. Le parrain Aignan Regnard, maistre menuisier, de la paroisse de St Pierre L'anctin, la marraine Marie Le Tesier, fille de me Amelian Le Tesier, maistre tailleur de la paroisse Ste Catherine.

AIGNAN REGNARD, MARIE TEXIER.

Registres de la paroisse Saint-Pierre-le-Puellier d'Orléans. Baptêmes.

(83) Le vingt un de novembre mil sept cent douze est decedé sur ceste paroisse ANTHOINE THOMAIN, entrepreneur des ouvrages du Roy, estant aagé de cinquante huit ans, apres avoir receu pendant sa maladie les S. Sacrements de penitence, d'Eucharistie et d'extrême-onction, et le vingt trois son corps a esté inhumé dans

le cœur de ceste eglise en presence des soussignés.

THOMAIN aisné, P. THOMAIN, G. THOMAIN, GAVARET, GIRARD p^re curé.

Registres de la paroisse Saint-Michel d'Orléans. Baptêmes, mariages et sépultures.

(84) HENRY TOUTIN, fils de honorable homme Jehan Toutin, demeurant a Châudun, et de honneste femme Elisabeth Merault, sa femme, nasquit le lundi vingt-huit^me jour de juillet mil six cent quatorze, et fut baptisé le vendredi suivant, premier jour d'aoust aud. an, par monsieur Lamy, nostre pasteur, et fut tenu au baptesme par honneste personne François Harult, chirurgien d'Orleans, et Marie Toutin, sœur dudit Toutin.

HARULT, J. TOUTIN, LAMY, CHAUFFOURNEAU, scribe du Consistoire.

(85) Le dimanche XXI juillet 1641 ont été espouzez au temple de ladite église par le sieur Du Moulin, pasteur, HENRY TOUTIN, m^e orfevre, et de honorable femme Elisabeth Merault, ses pere et mere, et Renée Molard, fille

de M[e] Eleazare Molard, procureur en l'election de Chaudun, et honorable femme Marguerite Janson, ses pere et mere.

(86) Du dimanche x[me] juin 1609 furent espousés à Chasteaudun, par monsieur Simson, *Jean Toutin*, fils de deffunt Estienne Toutin, orfevre, et Marie Vallée, ses pere et mere, et Elisabeth Merault, fille de M[e] Jehan Merault, docteur en medecine, et Marguerite Raimonnot, ses pere et mere.

Les trois actes qui précèdent sont extraits des registres des baptêmes, mariages et sépultures de la religion réformée de Châteaudun. Nous en devons la communication, ainsi que de l'acte de naissance de Chapron, à l'obligeance de M. le maire de cette ville.

FIN.

TABLE DES ARTISTES

DONT LE NOM EST CITÉ DANS LES PIÈCES JUSTIFICATIVES

La lettre **A** veut dire architecte.
— **G** — graveur.
— **O** — orfévre.
— **P** — peintre.
— **S** — sculpteur.

Un même chiffre ou nombre répété plusieurs fois indique que le nom de l'artiste se trouve mentionné autant de fois dans la page.

PARIS
IMPRIMERIE DE J. CLAYE, 7, RUE SAINT-BENOIT.


AVRELIA
H·HERLVISON



